

ÉPICERIE
TRAITEUR
LA CENA
Saveurs de l'Italie
OUVERT DU MERCREDI AU
SAMEDI DE 9H À 18H
Maintenant
OUVERT LE DIMANCHE DE 11 À 16H
585, boul. des Laurentides
Piedmont
f 450.227.8800

JARDISSIMO
PÉPINIÈRE LORRAIN
Pour le choix !
450-224-2000
2820, boul. Curé-Labelle, Prévost

ROYAL LEPAGE
HUMANIA
Agence immobilière
514
347.3786
France Rémillard
franceremillard@gmail.com
Courtier Immobilier - Résidentiel et commercial

450-224-0583
2894, boul. Curé-Labelle, Prévost
POUR DES SERVICES
tout en douceur
Clinique Dentaire
Dre Isabelle Poirier

ÉQUIPE ST-AMOUR
Vos courtiers dans les Laurentides
Courtiers immobiliers
ACHAT / VENTE / LOCATION
GESTION IMMOBILIÈRE - COMMERCIAL
450 335.2611
ROYAL LEPAGE HUMANIA
Agence immobilière

APRIL Super Flo
Prév-automobiles
mécanique 224-2771
3026, boul. du Curé-Labelle, Prévost, QC J0R 1T0
prevautomecanique@videotron.ca
NAPA AUTOPRO
nokian TYRES
Freins et suspension de toutes marques
Vente et installation de pneus
Entretien recommandé selon le fabricant
Injection électronique
Diagnostic et analyse de témoins d'anomalies
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h

JOURNAL des Citoyens

Aussi sur le WEB f
journaldescitoyens.ca
PRÉVOST – PIEDMONT – SAINT-ANNE-DES-LACS
JEUDI 16 JUILLET 2026
VOLUME 26, NUMÉRO 9



Une Saint-Jean rassembleuse

page 3

La pluie n'a pas empêché les citoyens de Prévost et des environs de profiter des célébrations de la Fête nationale. Entre les activités familiales, la musique du DJ Jay Dee et le spectacle de France D'Amour, la soirée a rassemblé petits et grands dans une ambiance festive.

CULTURE

page 3

1001 Pots ouvre sa 37^e édition
Jusqu'au 16 août, plus d'une centaine de céramistes y exposent leurs œuvres dans les jardins de Val-David, offrant aux visiteurs une occasion unique de découvrir le talent d'artistes d'ici et d'ailleurs.

POLITIQUE
ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC
DEUXIÈME SESSION QUARANTE-TROISIÈME LÉGISLATURE
Projet de loi n° 22
page 6

Projet de loi n°22
Adoptée en juin, la réforme élargit les pouvoirs municipaux. Le maire de Prévost en souligne les bénéfices pour la transition énergétique, mais craint un affaiblissement de la participation citoyenne.

ENVIRONNEMENT

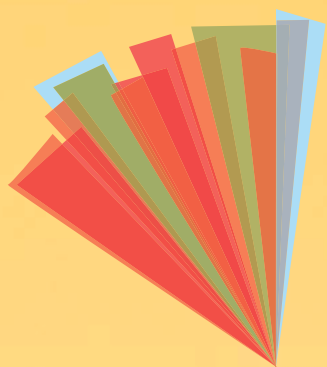
page 24

Conférence de l'ABVLACS
L'ABVLACS sensibilise les citoyens aux espèces aquatiques envahissantes, notamment la vivipare chinoise, et aux bonnes pratiques à adopter pour limiter leur propagation dans les plans d'eau de la région.

BIEN MANGER EN UN CLIN D'OEIL
Déjeuner
Dîner
Retour à la maison
VOISIN Famille Piché
2900 boul. du Curé-Labelle
Prévost

Voisin

Association de la fibromyalgie des Laurentides
www.fibrolaurentides.org
info@fibrolaurentides.org - Tél. : 450 569-7766 | 1 877 705-7766
info Service d'information
Activités physiques adaptées
Conférences et ateliers
Groupes de soutien
Vous vivez avec la fibromyalgie? Devenez membre de l'Association !



Salon des aînés DE SAINT-JÉRÔME

 Desjardins

 Centres
Masliah
AUDIOPROTHÉSISTES

 CHARTWELL

SAMEDI 12 SEPTEMBRE
QUARTIER 50+ DE SAINT-JÉRÔME
9h à 16 h | ENTRÉE GRATUITE

Anne-Marie Cadieux
porte-parole

+100 EXPOSANTS

PLANIFIEZ VOTRE VISITE AU
SALONDESAINES.CA



Ginette
RENO
GRANDE ENTREVUE

13h30

Sous la pluie, mais le cœur à la fête

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

Le 24 juin dernier, Prévost a célébré en grand la fête nationale sur le site de la gare de Prévost. Nombreux sont les citoyens, voisins et amis qui se sont joints aux festivités pour faire de cette soirée un moment rempli de joie et de fierté.

Chaque année, la Fête nationale est un moment attendu par les citoyens. Elle nous permet de nous rassembler afin de célébrer la culture québécoise dans une ambiance festive et conviviale. À Prévost, la Municipalité met les bouchées doubles pour offrir une programmation riche et accessible à toutes les générations, et cette année ne faisait pas exception.

La soirée a commencé à 16 h avec des jeux gonflables, du maquillage pour les enfants, de la musique, ainsi que des breuvages et nourritures pour bien lancer la fête. Circo Comédia a également présenté un spectacle pour émerveiller le public, surtout les plus petits. Acrobaties, magies et pitreries clownesques ont su en charmer plus qu'un.

Ont suivi les discours des élus, suivis de l'allocution patriotique du conseiller Antoine Kingsbury, puis de la levée du drapeau, un moment solennel rappelant l'importance de

célébrer nos racines et notre culture. Cette séquence protocolaire a ensuite fait place à une soirée résolument festive, où la musique s'est rapidement imposée comme le cœur des célébrations.

DJ Jay Dee a rapidement enflammé le site lorsqu'il s'est emparé de sa console de mixage pour nous faire danser sur les plus grands classiques de la chanson québécoise. Enfants et adultes se sont déhanchés au rythme de la musique, créant une atmosphère rassembleuse et animée.

Un spectacle enlevé

C'est avec humour et passion que France D'Amour a présenté son spectacle. Originaire des Laurentides, elle a su connecter avec la foule pour les faire rire, chanter et danser. France et ses musiciens talentueux ont démontré toute l'ampleur de leur talent en faisant une compétition musicale qui a bien amusé le public. Leur énergie électrisante



France D'Amour et ses musiciens passionnés ont fait vibrer la foule lors des célébrations de la Fête nationale à Prévost.

Photo : Jade Belleville

et leur complicité ont créé une ambiance encore plus chaleureuse, nous rappelant encore une fois l'unicité du peuple québécois. Même lorsque la pluie s'est mise de la partie, ça n'en a pas empêché plusieurs de se lever pour danser et célébrer devant la scène jusqu'à la toute fin.

À l'année prochaine

Ce fut une soirée extrêmement mémorable, malgré la pluie qui a forcé la fin des célébrations un peu trop tôt. À voir le sourire des gens présents, il ne fait aucun doute que tout un chacun s'est amusé à célébrer notre cher Québec comme il

se doit. L'événement a une fois de plus démontré l'importance des rassemblements citoyens. Cette soirée restera assurément gravée dans la mémoire de nombreux participants et témoigne du succès des célébrations organisées à Prévost. Rendez-vous l'an prochain!

1001 pots

Le bal est lancé

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

Le 3 juillet avait lieu le Bal des lucioles, cette soirée de vernissage lançait officiellement la 37^e édition de 1001 pots. Musique, soleil, bouchées, boissons et bonne ambiance étaient au rendez-vous pour faire de ce lancement une soirée mémorable autant pour les visiteurs que pour les céramistes.



Photos : Jade Belleville

Poteries exposées pour la 37^e édition de 1001 pots.

Bal des lucioles

C'est à 19 h que les portes de 1001 pots se sont ouvertes pour lancer la 37^e édition. C'est dans une ambiance chaleureuse et festive qu'on nous a accueillis pour venir admirer les œuvres des exposants. Bouchées et boissons étaient offertes. On a même eu droit à de la pizza fraîchement sortie du four un peu plus tard dans la soirée. Partout sur le site, on sentait la fébrilité des

organisateurs et des céramistes présents, qui ont passé des heures à se préparer pour faire de ce lancement un événement mémorable. Après les discours des organisateurs, des élus et de quelques céramistes, les gens se sont vite dispersés pour admirer les nombreuses œuvres, toutes plus impressionnantes les unes que les autres, et en acheter quelques-unes pour ajouter à leurs collections. Assiettes, bols, tasses, vases,

sculptures et plus encore, il y en avait vraiment pour tous les goûts.

Histoire de 1001 pots

Lancé en 1989 par le potier d'origine japonaise Kinya Ishikawa, 1001 pots est la plus grande exposition de céramique en Amérique du Nord. Chaque été, à Val-David, l'événement rassemble plus d'une centaine de céramistes d'un peu partout dans le monde. L'année passée, en 2025, c'est environ 23 000 visiteurs qui sont venus admirer le travail des artistes. 1001 pots est donc une vitrine exceptionnelle pour les créateurs de céramique et un événement qui fait rayonner la région. Le site se trouve dans les jardins de la propriété de M. Ishikawa, qui, au fil des années, a aménagé l'espace pour en faire un endroit enchanteur. On peut également y retrouver le jardin de silice, où les murs sont faits de céramiques imparfaites ou cassées, permettant de recycler ces morceaux et d'en faire un lieu féérique. Depuis 2021, Kinya Ishikawa a passé le flambeau à Sacha Ghadiri et Nouchine Dardachti pour l'organisation de l'événement. Ces deux nouveaux organisateurs ont réussi à faire grandir l'exposition en y ajoutant spectacles et concerts, tout

en se basant sur l'essence même de la vision initiale de M. Ishikawa.

Fierté, passion et talent

1001 pots est un événement très important pour les artistes qui viennent exposer leurs œuvres. Certains sont présents depuis la toute première édition et d'autres viennent tout juste de se joindre. C'est une occasion pour eux d'échanger avec d'autres potiers, d'en apprendre davantage sur le métier et le savoir-faire de leurs collègues et d'obtenir plus de visibilité. Dès qu'on entre sur le site, on peut ressentir la fierté et la passion à travers l'art et le sourire des artistes.

Programmation

Cet été, le site de 1001 pots est ouvert du 3 juillet au 16 août, tous les jours, de 10 h à 18 h, même en cas de pluie. L'entrée est de 5 \$ par adulte et gratuite pour les moins de 12 ans. De nombreux événements sont organisés, tels que des cours de poterie, des concerts et des classes de maîtres. Un événement à ne pas manquer est le Raku Punk qui sera



Poteries exposées pour la 37^e édition de 1001 pots.



Poteries exposées pour la 37^e édition de 1001 pots.

performé par Jean-François Bourlard et Valérie Blaize. Il s'agit d'une technique où des pièces de céramique chauffées à 1 000 °C sont manipulées en direct dans une série de gestes aussi audacieux que spectaculaires. Cette performance aura lieu le 21 juillet, à 21 h, au parc Léonidas-Dufresne sur réservation. Pour plus d'information sur la programmation, rendez-vous sur le site officiel de 1001 pots. 1001pots.com

Le Soleil de minuit

Dans ce vaste monde, il existe des endroits où le Soleil est aussi têtu qu'un vieux Québécois devant sa pelle en avril. Il reste là, les deux mains dans les profondeurs du ciel, regardant le monde qu'il éclaire comme s'il avait oublié de rentrer chez lui. Le Soleil de minuit, ce n'est pas un phénomène; c'est une façon de penser. Les humains ont appris que toute la lumière finit par s'éteindre, anéantie par les ténèbres. Que chaque fête prenne fin, que chaque chanson trouve son dernier accord et que chaque journée qui passe accepte de tirer les rideaux. Là-haut, le Soleil de minuit n'a pas signé ce contrat.

Il reste dans sa position comme un enfant qui refuse de quitter un parc. Il étire le temps jusqu'à ce que les heures perdent leur nom. Minuit ressemble à 16 h de l'après-midi et les oiseaux se demandent s'ils doivent dîner ou souper. Les humains, eux, finissent par comprendre que ce n'est peut-être pas l'horloge qui dicte leur vie, mais plutôt l'habitude. Le Soleil de minuit, c'est le voisin qui reste sur le balcon après le barbecue. C'est le vieux du Bas du fleuve qui raconte juste une dernière histoire, puis une autre et une autre... jusqu'à ce que les étoiles abandonnent l'idée absurde d'illuminer le ciel de points brillants. Pendant ce temps-là, la nuit attend son tour patiemment. Elle ne proteste pas, car elle sait que son tour viendra. C'est inéluctable. Même la lumière la plus obstinée finit par comprendre que l'ombre n'est pas son ennemie. Elle est son repos.

On passe notre vie de mortel à courir après la lumière. Les promotions, les applaudissements, les futilités glorieuses. On veut des journées plus longues, des étés plus généreux, des occasions qui semblent ne jamais s'éteindre. Les plus belles

choses ne brillent pas parce qu'elles durent, elles brillent, car elles savent comment partir. Le Soleil de minuit nous raconte peut-être exactement le contraire de ce que l'on croit. Il nous montre une lumière sans fin pour nous rappeler que la vraie richesse n'est pas de vivre éternellement au grand jour, mais de reconnaître la valeur d'un instant quand il passe.

Parce qu'au fond, chacun porte en lui ce Soleil de minuit. Cette idée folle de croire qu'il reste encore de la lumière quand le jour est terminé. Cette petite braise, cette étincelle qui refusent d'obéir à un quelconque calendrier. Cette espérance qui éclaire encore le chemin quand toutes les autres lumières se sont éteintes. Si le Soleil de minuit fascine autant, c'est parce qu'il défie la nature. C'est parce qu'il ressemble à ce qu'il y a de plus humain en nous, cette faculté si humaine de ne jamais renoncer à nos rêves. Je me suis toujours dit qu'un jour (ou une nuit!), je verrai ce Soleil de minuit. J'ai rendez-vous avec lui dans deux semaines... Je vous en reparle à mon retour. Bon été et bonnes vacances!



Maison d'Entraide de Prévost

Vos rendez-vous Petits Prix

VENTE AU SAC - Vendredi 7 août 2026, remplissez un sac de vêtements pour seulement 6 \$ (au comptoir). Ce jour-là, profitez aussi de 50 % de rabais à l'entrepôt (certaines exclusions s'appliquent).

LUNDIS À 1 \$ (13 H À 16 H) - Tous les vêtements au comptoir sont à 1 \$ (excluant les manteaux).

VENTE À 50 %* DE RABAIS - Du 13 au 18 juillet 2026 (certaines exclusions s'appliquent).

Suivez-nous sur Facebook ou via nos infolettres pour nos ventes surprises!

Avis de fermeture estivale

Exceptionnellement, le vendredi 17 juillet, la MEP fermera à 13 h pour permettre à l'équipe d'assister à notre fête de reconnaissance estivale.

Veuillez prendre note que la Maison d'Entraide de Prévost sera fermée du 19 juillet au 3 août inclusivement. Le retour à l'horaire régulier se fera le 4 août.

Aucun don ne sera accepté durant ces périodes de fermeture. Nous vous demandons de ne pas laisser de dons à l'extérieur de nos bâtiments. Les articles laissés sur place risquent d'être volés, endommagés par les intempéries ou de devenir inutilisables, ce qui entraîne malheureusement des pertes et des frais supplémentaires pour notre organisme.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre précieuse collaboration. Ensemble, nous pouvons préserver la qualité des dons destinés à soutenir les membres de notre communauté.

On vous attend aux Samedis créatifs!

Notre première édition a été un véritable coup de cœur avec une dizaine de passionnés! Que vous soyez mordu de tricot, de crochet ou de couture, venez créer et jaser avec nous dans une ambiance ultra chaleureuse.

- C'est quand? Chaque 3^e samedi du mois: 18 juillet, 21 août et 18 septembre de 9 h à 12 h.
- C'est où? Au sous-sol de la Maison d'Entraide.
- Le petit plus: Deux bénévoles sont là pour vous accompagner dans vos projets de laine.
- Inscription par courriel à activites@maisonentraideprevost.org ou présentez-vous simplement le matin même!

Avis de convocation à l'assemblée générale annuelle

La Maison d'Entraide de Prévost (MEP) tiendra son assemblée générale annuelle le mercredi 30 septembre 2026 à 17 h, au Pavillon Léon-Arcand, 296, rue des Génévriers, à Prévost.

Pour participer, vous devez être membre en règle. Une carte de membre est disponible au coût de 5 \$ auprès de la coordonnatrice.

Cinq (5) postes sont ouverts au sein du conseil d'administration. Les personnes intéressées doivent faire parvenir une lettre d'intention et leur CV au plus tard le 31 août 2026 à coordination@maisonentraideprevost.org ou les remettre en personne à la coordonnatrice.

Au plaisir de vous accueillir en grand nombre!

Chaque achat dans nos trois boutiques solidaires est un geste d'entraide. Votre participation fait vibrer notre organisme et nous permet de poursuivre notre mission à vos côtés.



Heures d'ouverture

Lundi : 13 h à 16 h - Mardi au Vendredi : 9 h à 16 h - Samedi : 9 h à 12 h

788, rue Shaw, Prévost Qc J0R 1T0. | Tél.: 450-224-2507



Suivez-nous sur Facebook www.maisonentraideprevost.org

Réflexion du mois

La vie est ce qui vous arrive pendant que vous êtes occupé à faire d'autres projets.

— John Lennon

Donnez de la visibilité à votre entreprise!

Annoncez dans le journal et faites-vous remarquer par votre communauté.

Le Journal des citoyens c'est :

11 400 exemplaires : 23 000 lecteurs.

Réservez votre espace publicitaire dès maintenant!

Communiquez avec notre nouveau représentant publicitaire : Brian Parsons au 262 379-2328 ou à brian.parsons@journaldescitoyens.ca.

JOURNAL des citoyens
PRÉVOST - PÉDUMONT - SAINT-ANNE-DES-LACS
www.journaldescitoyens.ca

Mission - Le Journal des citoyens est né du besoin exprimé par un grand nombre de citoyens, de se doter d'un journal non partisan au service de l'information générale et communautaire. Société sans but lucratif, il est distribué gratuitement dans tous les foyers des municipalités de Prévost, Sainte-Anne-des-Lacs et Piedmont.

Avis - Outre la publication exceptionnelle d'un éditorial, les articles sont la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent d'aucune façon le Journal des citoyens. Dans ce journal, les termes employés pour désigner des fonctions sont pris au sens neutre; ils ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin.

La conception des annonces du Journal des citoyens est incluse dans nos tarifs. Toute reproduction en tout ou en partie des textes, des photos ou des annonces est interdite sans la permission écrite du Journal.

Les Éditions prévostaises - C.P. 603, Prévost, Qc, J0R 1T0
Tél. : 450 602-2794

Rédacteur en chef et directeur : Michel Fortier
450 602-2794, redaction@journaldescitoyens.ca

Coordination aux finances : Sophie Heynemand
450 530-8000, sheynemand@journaldescitoyens.ca

Conseil d'administration : Daniel Machabée (président), Pierre McCann (vice-président), Sophie Heynemand (trésorière), Chloé Normandeau (secrétaire), Carole Bouchard, Anthony Côté, Brian Parsons, Michel Fortier, Carole Trempe et Nicolas Michaud

Journalistes
Nicolas Michaud : n.michaud@journaldescitoyens.ca
Jade Belleville : jbelleville@journaldescitoyens.ca

Chroniqueurs :
Brian Parsons : brian.parsons@journaldescitoyens.ca
Anthony Côté : anthony_cote@journaldescitoyens.ca
Émilie Corbeil : emilie.corbeil@journaldescitoyens.ca
Lyne Gariépy : lynegariepy@journaldescitoyens.ca
Benoît Guérin : bguerin@journaldescitoyens.ca
Daniel Machabée : danielmachabee@journaldescitoyens.ca
Odette Morin : odemorin@journaldescitoyens.ca
Gleason Thérberge : motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca
Carole Trempe : carole.trempe@journaldescitoyens.ca
Valérie Lépine, Marie-Andrée Clermont et Sylvie Prévost
Donald Magnaka

Révision des textes : Gleason Thérberge

Direction artistique et infographie : Carole Bouchard et Chloé Normandeau

Représentant publicitaire : Brian Parsons
262 379-2328 brian.parsons@journaldescitoyens.ca

Imprimeur : TC Transcontinental

Tirage certifié : 11 400 exemplaires

Distribution : Postes Canada : médiaposte

Dépôt légal :

- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1496-2497 Journal des citoyens

Le Journal des citoyens reçoit l'appui de :

Culture et Communications Québec

AMECCO

Quand l'économie fait taire les arts

Carole Trempe carole_trempe@journaldescitoyens.ca

Il est devenu presque banal d'entendre que l'éducation doit avant tout préparer les jeunes au marché du travail. On mesure désormais la valeur d'un programme académique à sa capacité de produire une main-d'œuvre compétente, performante et rentable. Dans cette logique, les arts, la musique, le théâtre, la littérature ou la philosophie apparaissent souvent comme des disciplines secondaires, agréables certes, mais peu « utiles ».

La philosophe américaine Martha C. Nussbaum lance pourtant un avertissement qui mérite toute notre attention dans son ouvrage *Les émotions démocratiques*. À ses yeux, une société qui réduit l'éducation à sa seule fonction économique s'appauvrit profondément. Elle risque de former d'excellents producteurs et consommateurs, mais de bien piètres citoyens.

Pourquoi? Parce que les arts ne transmettent pas seulement des connaissances: ils développent une manière d'être au monde.

La musique apprend l'écoute. Le théâtre nous fait habiter la vie d'autrui. La littérature nous invite à ressentir ce que vivent des êtres différents de nous. Les arts plastiques nous obligent à regarder

autrement. Toutes ces expériences exercent une faculté devenue précieuse: l'empathie.

Or, l'empathie n'est pas un luxe. Elle constitue l'une des conditions essentielles de la démocratie. Comment débattre sans écouter? Comment rendre justice sans comprendre? Comment accueillir la différence sans imagination? Une démocratie ne repose pas uniquement sur des institutions solides; elle dépend aussi de citoyens capables de reconnaître l'humanité de l'autre.

Lorsque les arts disparaissent progressivement des écoles, ce n'est pas seulement un cours qui disparaît. C'est un espace où l'on apprend à douter, à imaginer, à ressentir et à nuancer. Peu à peu, l'efficacité

remplace la réflexion, la performance supplante la sensibilité, et le rendement devient le principal critère de valeur.

Le paradoxe est frappant. Les entreprises elles-mêmes recherchent aujourd'hui des personnes créatives, capables de collaborer, d'innover, de résoudre des problèmes complexes et de communiquer avec intelligence. Or, ce sont précisément les qualités que cultivent les pratiques artistiques depuis toujours.

Les neurosciences viennent d'ailleurs confirmer ce que les artistes savent intuitivement depuis des siècles: la création artistique mobilise simultanément la cognition, l'émotion, la mémoire, l'attention, l'imagination et les relations sociales. En développant ces réseaux, l'art participe directement au développement du cerveau humain.

Mais il y a plus encore

Une société qui cesse de fréquenter les arts perd peu à peu sa capacité d'émerveillement. Elle devient moins sensible à la beauté, moins

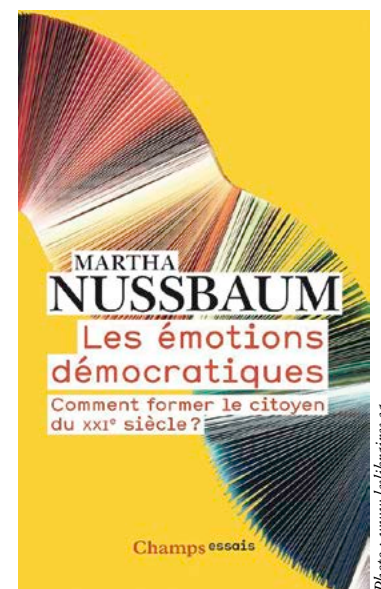
attentive à la souffrance, moins capable d'imaginer d'autres façons de vivre ensemble. Elle peut continuer à produire davantage de richesses matérielles tout en voyant grandir l'isolement, l'anxiété, la méfiance et les fractures sociales.

L'économie est indispensable. Elle permet de nourrir, de soigner, de bâtir et d'innover. Mais lorsqu'elle devient l'unique boussole collective, elle oublie la question fondamentale: au service de quel être humain?

La véritable prospérité ne se mesure pas seulement au produit intérieur brut. Elle se mesure aussi à la qualité de notre regard sur autrui, à notre capacité d'exercer notre jugement, à notre sens de la justice et à la richesse de notre vie intérieure.

Investir dans les arts n'est donc pas une dépense culturelle. C'est un investissement démocratique.

Car une société peut fabriquer des ingénieurs, des gestionnaires et des entrepreneurs remarquables. Mais si elle néglige de former des êtres



Couverture du livre *Les émotions démocratiques*.

humains capables de compassion, d'esprit critique et d'imagination, elle risque de posséder toutes les richesses du monde... sans savoir encore pourquoi elle les accumule.

Si nous voulons former des citoyens capables d'innover, de débattre, de prendre soin les uns des autres et de préserver notre démocratie, pouvons-nous réellement considérer les arts comme un simple luxe? Où sont-ils, au contraire, l'un des fondements invisibles de notre humanité?

Nussbaum, Martha. *Les émotions démocratiques*: Comment former le citoyen du XXI^e siècle? The public Square Book Series, Princeton University Press, 2010.



Scène+ est chez IGA !

Commencez à accumuler des points en épicerie !

1000 PTS
= 10\$ sur l'épicerie

IGA | **Scène+**



Marché IGA Famille Piché
2635, boul. du Curé-Labelle - Prévost
450-224-4575

IGA
Famille Piché extra
On s'y connaît!

Le parcours de Tim Watchorn

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

Nouveau député des Pays-d'en-Haut après un quart de siècle à la mairie de Morin-Heights, Tim Watchorn n'a pas perdu de vue les réalités du terrain. Itinérance, abordabilité, infrastructures : il fait le pont entre son expérience municipale et son nouveau rôle à Ottawa.

La politique, une affaire de famille

Depuis sa jeunesse, Tim Watchorn baigne dans la politique municipale. C'est son grand-père, ancien maire de Morin-Heights, qui lui donne la piqure lorsque les dimanches, ils se rassemblaient en famille et

politique commence lorsqu'il se présente contre le maire Michel Plante. Les deux hommes décident ensuite de se rallier ensemble pour faire de Morin-Heights une ville encore plus accueillante. C'est après le décès du maire Plante en 2009 que Tim est nommé maire. Il remporte ensuite

préservation des terres, mais surtout sur leur identité qui fait de Morin-Heights une ville unique.

Du municipal au fédéral

Après 25 ans en politique municipale, il sentait qu'il était temps d'apporter des changements, mais c'est aussi l'arrivée de Donald Trump au pouvoir qui l'a poussé à se tourner vers le niveau fédéral.

Ça faisait déjà quelque temps que le Parti libéral l'approchait pour qu'il se présente comme candidat, et c'est finalement l'approche politique et les valeurs de Mark Carney qui l'ont convaincu de se joindre officiellement au parti. Puisque la circonscription des Pays-d'en-Haut est toute nouvelle, Tim Watchorn et son équipe ont dû travailler très fort « On n'avait rien ici, c'est une nouvelle circonscription. Je n'avais pas d'association, pas d'argent, pratiquement rien, on a donc monté tout ça de zéro à l'intérieur de deux mois et demi, puis on a réussi à faire une campagne. C'était toute une aventure. Tous les bénévoles qui ont travaillé avec moi ont fait 30 000 appels durant les 5 à 6 semaines avant l'élection. On a travaillé fort ».

En tant que député, il a eu la chance de faire partie du comité de la Défense nationale. Il se trouve particulièrement chanceux de pouvoir rencontrer des délégations de partout à travers le monde dans un contexte mondial plus difficile.

« Tout le monde trouve que le Canada est bon, qu'il se positionne bien, qu'il est un bon allié, un partenaire de confiance. C'est tout [...] à l'opposé des États-Unis, qui, eux, sont positionnés carrément ailleurs. Et moi, je me dis que je suis chanceux d'être là à ce moment-là dans l'histoire pour pouvoir participer à ça ». Il a ensuite été élu à l'Association parlementaire canadienne de l'OTAN et se joindra donc aux réunions interparlementaires. « C'est vraiment vivre un autre mode de vie complet, de découvrir et apprendre tous les jours. Tous les jours, j'apprends des affaires sur la politique internationale. C'est très intéressant ». Récemment, il fait aussi partie du comité de l'environnement, un rôle qui lui tient particulièrement à cœur, car il s'agit d'un enjeu très important pour sa circonscription.

Ses connaissances municipales au profit de tous

À travers son rôle de maire, il a acquis des connaissances hors pair lui permettant d'épauler ses collègues sur toutes les questions liées aux infrastructures. Lui et l'ex-maire de Bromont, Louis Villeneuve, ont aidé Caroline Desrocher, secrétaire parlementaire à l'Infrastructure, à trouver des moyens de soutenir financièrement les municipalités et de surmonter les obstacles au niveau provincial pour permettre aux projets municipaux de se concrétiser rapidement.

Abordabilité, une préoccupation pour les Pays-d'en-Haut

Selon lui, et comme dans de nombreuses villes du Québec, l'abordabilité est la préoccupation majeure dans la circonscription des Pays-d'en-Haut. L'itinérance est devenue une réalité omniprésente sur le territoire, et la nouvelle halte-chaleur de Sainte-Adèle connaît une affluence croissante. Cette tendance accrue de la demande de services, de financement et de main-d'œuvre souligne l'importance de soutenir les familles et les personnes à revenu modeste.

Conseil pour ceux qui souhaitent se lancer en politique

« Fonce, n'aie pas peur. La politique, c'est stimulant, c'est quand même difficile. Il faut une carapace, parce que tu vas avoir de la critique. [...] Des fois tu vas prendre des décisions qui vont être difficiles, mais si les gens ne s'impliquent pas en politique et font juste chialer, la société n'avancera pas. Ça prend des gens qui s'impliquent, qui ont des idées, qui veulent défendre leurs idées, ça prend des gens qui sont capables de parler à un public. C'est important l'implication politique parce que ça décide comment notre société va être. [...] Que ça soit au provincial, au municipal, au fédéral [...], c'est défendre les intérêts des gens qui nous ont élus. Puis ça, c'est important parce que tu portes leur voix [...] ».



Photo courtoisie

Tim Watchorn, ancien maire de Morin-Heights et député fédéral des Pays-d'en-Haut.

parlaient de politique. Après avoir rêvé de devenir instructeur de ski, il comprend vite que ce n'est pas une option viable, mais plutôt une passion et se tourne alors vers le génie civil, amorçant sa carrière d'ingénieur tout en siégeant comme conseiller municipal. Sa carrière

les quatre élections auxquelles il se présente. « Mon but dans la politique [...] municipale, c'est de m'assurer que mes enfants voudraient rester dans la communauté que je vais bâtir ». En se présentant comme maire, il voulait s'assurer que sa ville reste axée sur le plein air, la

Le projet de loi n° 22 : entre avancées énergétiques et préoccupations démocratique

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Sanctionné le 12 juin 2026, le projet de loi n° 22 redéfinit les leviers d'action des administrations locales au Québec. Le maire de Prévost, Paul Germain, salue les progrès notables en matière de transition énergétique, tout en exprimant de sérieuses inquiétudes quant au contournement du processus référendaire pour certains projets immobiliers, qu'il perçoit comme une atteinte à la participation citoyenne.

Intitulé Loi bonifiant les pouvoirs d'intervention des Municipalités et modifiant d'autres dispositions législatives, ce texte marque une étape importante dans les relations entre le gouvernement du Québec et le monde municipal. En modifiant plusieurs lois, notamment la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme et le Code municipal du Québec, il vise à accroître la marge de manœuvre des élus locaux.

Pour Paul Germain, le bilan de cette réforme demeure toutefois mitigé. Entre les gains importants sur le plan technique et les risques

de recul démocratique, le maire de Prévost livre une analyse nuancée de ce « melting-pot législatif ».

Vers un élargissement des responsabilités municipales

L'une des mesures phares du projet de loi, introduite à l'article 1, confère aux Municipalités le pouvoir de réglementer plus sévèrement la conception des bâtiments et les méthodes de construction. Elles peuvent désormais imposer ou interdire certains matériaux et, surtout, prescrire des normes plus élevées en matière d'efficacité énergétique.

Pour Paul Germain, cette évolution représente une occasion tangible d'agir à l'échelle locale. À Prévost, le maire prévoit déjà l'adoption, dès l'automne, d'un règlement visant à exiger que les nouvelles constructions atteignent un bilan énergétique supérieur à un ratio de 1 pour 1. Concrètement, cette orientation pourrait se traduire par l'interdiction de construire des habitations neuves chauffées exclusivement à l'aide de plinthes électriques, au profit de systèmes plus performants comme les thermopompes.

Selon lui, ces nouvelles dispositions permettront aux municipalités de prévenir la construction de bâtiments énergivores, souvent qualifiés de « passoires énergétiques ». Il y voit une nécessité, alors que la capacité hydroélectrique du Québec est de plus en plus sollicitée.

Il déplore toutefois que le gouvernement provincial transfère ce rôle de leadership aux administrations municipales plutôt que d'instaurer des normes nationales uniformes qui soient adaptées aux réalités du XXI^e siècle.

Des dérogations immobilières sans approbation référendaire

Le principal point de friction réside dans le nouveau pouvoir accordé aux conseils municipaux d'autoriser, par simple résolution, certains projets immobiliers dérogeant aux règlements d'urbanisme, contournant ainsi, sous certaines conditions, le processus référendaire traditionnel.

Selon l'avis de Paul Germain, le « gouvernement fait ici fausse route ». S'il admet que le mécanisme actuel peut parfois engendrer une forme de « tyrannie de la minorité », lorsqu'un petit groupe de citoyens parvient à bloquer un projet susceptible de

servir l'intérêt collectif tel que l'implantation d'une clinique médicale, il juge néanmoins que l'élimination du recours référendaire représente une erreur stratégique.

Le maire de Prévost estime par ailleurs que la suppression du droit de veto citoyen affaiblit le pouvoir de négociation des Municipalités face aux promoteurs immobiliers. Sans la pression que peut exercer la tenue éventuelle d'un référendum, celles-ci disposent de moins de leviers pour exiger des améliorations aux projets proposés. Il craint aussi que l'exclusion des citoyens de la boucle décisionnelle alimente le cynisme et fragilise la démocratie locale, alors que la participation publique contribue à renforcer la légitimité des décisions. Enfin, il prévient qu'un usage insuffisamment rigoureux de ce nouveau pouvoir pourrait entraîner des dérives et provoquer, à terme, un resserrement abrupt du cadre législatif.

Quand l'empathie infirmière devient une arme politique

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

Avant de se retrouver en politique, Sonia Bélanger a passé des années au chevet des patients. La ministre de la Santé et des Aînés et des Proches aidants explique comment des rencontres décisives, beaucoup de confiance en soi et quelques épreuves l'ont menée à son poste actuel.

Parcours professionnel

Sonia Bélanger a porté de nombreux chapeaux tout au long de sa carrière. D'infirmière à directrice d'hôpital, puis à femme politique, elle a su faire preuve de détermination et d'ambition. C'est à 17 ans qu'elle fait ses premiers pas dans le milieu de la santé, lorsqu'elle entame sa technique infirmière. Visiblement dans la bonne branche, elle obtient ensuite un baccalauréat en sciences infirmières et se découvre une passion pour les milieux spécialisés. Puis, quelque temps après, elle fait une maîtrise en administration des services de santé. Au fil de sa carrière, elle occupe divers postes de direction, depuis celle de directrice des soins infirmiers jusqu'à celle de directrice générale du CIUSSS du Centre-Sud de l'île de Montréal. Ce plan professionnel n'était pas écrit d'avance, c'est à travers les expériences, la confiance et les gens qui ont cru en elle qu'elle s'est frayé un chemin jusqu'à devenir ministre de la Santé et ministre responsable des Aînés et Proches aidants. «J'ai rencontré des mentors qui m'ont beaucoup accompagnée, toutes des femmes, dans le domaine des soins

qui me disaient «tu serais capable de le faire», puis ça m'a donné de la confiance en moi, parce c'est comme ça qu'on acquiert la confiance. Des fois, ça ne vient pas nécessairement de nous. C'est le regard que les autres portent sur nous».

En 2022, elle s'apprêtait à demander un renouvellement de mandat pour son poste de PDG, quand François Legault la convainc de se présenter en politique pour la Coalition Avenir Québec. Le 3 octobre, elle est élue députée de la circonscription de Prévost et ensuite nommée ministre responsable des Aînés et Proches aidants. Elle obtient ensuite brièvement le poste de ministre des Services sociaux et c'est après la démission de Christian Dubé qu'on lui donne également la responsabilité du ministère de la Santé.

Ce long parcours hospitalier lui permet aujourd'hui d'exercer son rôle de ministre de manière informée et cohérente. «J'ai connu vraiment tout si on veut. Toutes les différentes fonctions, alors je comprends bien ce que les gens vivent sur le terrain. [...] Mais je dirais que la profession

infirmière, pour moi, c'est ce qui est le plus important dans mon coffre à outils. J'ai gardé le titre d'infirmière retraité, je suis encore membre de l'ordre des infirmières même si je ne pratique plus, parce que c'est comme de la reconnaissance. Il y a un côté très romantique à ça, mais romantique dans le sens de reconnaissance. Cette profession-là m'a aidé à être une meilleure personne. [...] Ça m'a appris la sensibilité, l'empathie, l'écoute, le désir de faire une différence pour les personnes, le désir d'aider. Et ça, c'est très important en politique».

Sources de fierté

Avec un si long parcours, elle a de quoi être fière, mais ce qui lui procure le plus de fierté, ce sont les cinq projets de loi qu'elle a réussi à faire adopter. Il s'agit donc du projet de loi sur l'aide médicale à mourir, initié en 2015 par Véronique Hivon, qu'elle a ensuite fait évoluer en 2022; du projet de loi sur les sites de consommation supervisés; du projet de loi avec les médecins de famille concernant leurs conditions de travail et l'accès aux médecins de famille pour plus de Québécois; ainsi que les deux qui ont été adoptés récemment, soit la loi sur les boissons énergisantes et la loi sur l'hospitalisation pour les personnes atteintes de troubles mentaux. En tant que PDG, c'est

la fusion de 11 établissements et de 22 000 employés pour créer la plus grande organisation de santé et de services sociaux qui est le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal qui la rend particulièrement fière. Pour elle, ce sont les dimensions humaines de tous ces projets qui sont les plus importantes.

Les nombreux projets auxquels elle a contribué dans sa circonscription sont aussi très importants pour elle, tels que la construction d'écoles, l'ajout d'un pavillon de santé mentale à l'hôpital de Saint-Jérôme, les nouvelles places en garderies, la maison des aînés à Prévost et le développement du Sommet Saint-Sauveur.

Son expérience en tant que femme

En étant une femme en gestion et en politique, elle a dû faire face à de l'adversité. Aujourd'hui, la majorité des PDG dans le système de la

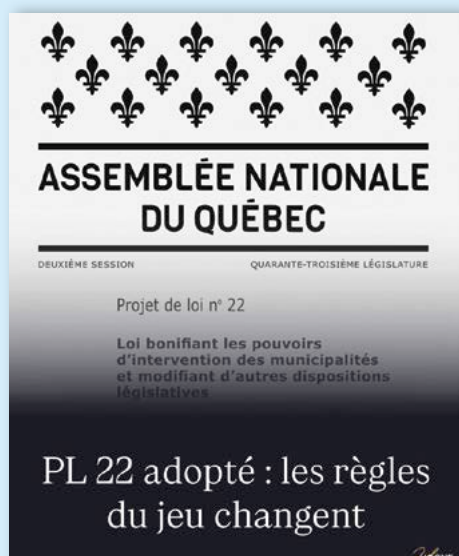
santé sont des femmes, mais, à ses débuts, très peu de femmes avaient des postes de gestionnaires, malgré qu'elles étaient plus nombreuses que les hommes dans le système de

santé. C'était donc important, et ça l'est encore de nos jours de prendre notre place. Selon elle, les hommes et les femmes ne travaillent pas du tout de la même façon. Mais c'est ce type de leadership différent qui en fait notre force. «Prendre sa place quand on est une femme, puis qu'on gravit les échelons, ça demande

des efforts. Ça demande de faire ses preuves rapidement». Elle tient tout de même à souligner le travail des hommes en politique qui aident à faire une réelle différence. Son message pour les femmes: «oser aller au bout de vos rêves. Faites-vous confiance, développez vos propres outils, vos propres façons d'aller de l'avant, peu importe dans le domaine que vous alliez».



Sonia Bélanger, députée de Prévost, ministre de la Santé et ministre responsable des Aînés et des Proches aidants.



Une réforme incomplète?

Pour Paul Germain, le véritable enjeu laissé en suspens demeure la réforme globale du processus référendaire. Il qualifie les règles actuelles de «bouillie pour les chats» et plaide pour un système de concertation favorisant une démarche de coconstruction des projets immobiliers, plutôt qu'une logique d'affrontement binaire limitée à un choix entre le oui et le non.

D'où, selon lui, l'importance de maintenir de véritables consultations publiques, au cours desquelles la communauté peut faire valoir ses idées, ses préoccupations et ses intérêts.

À Prévost, Paul Germain assure que la Municipalité continuera de privilégier sa propre politique de participation publique, axée sur le dialogue et la recherche d'acceptabilité sociale, plutôt que d'imposer unilatéralement des projets en utilisant les nouveaux pouvoirs de dérogation prévus par la loi.



SHAWBRIDGE

BOUTIQUE GOURMANDE

C'EST OFFICIEL : UN NOUVEAU MAGASIN
S'INSTALLE À SAINT-SAUVEUR
JUSTE À TEMPS POUR LES VACANCES
DE LA CONSTRUCTION !

📍 242 rue Principale, Saint-Sauveur, J0R 1R0

Le sport, un moteur de rapprochement

Imeldina André

J'aimerais vivre dans un monde merveilleux où tout le monde s'aime et où les atrocités du passé n'ont jamais eu lieu. Un monde où les guerres et les conflits entre pays sembleraient impensables et où rêver serait notre plus grande arme. Malheureusement, ce n'est pas le cas, mais parfois, pour ne serait-ce qu'un moment, je me laisse emporter dans un univers digne des plus grands contes de fées où, malgré les frontières, on réagit tous aux mêmes moments en personne ou dans les commentaires d'une vidéo. Les six derniers mois ont été le théâtre de plusieurs de ces moments grâce à des événements sportifs qui ont uni plus d'un peuple.

Tout a commencé en février avec les Jeux olympiques d'hiver de Milano-Cortina. Je vais être honnête, je ne connais pas les règles de

la moitié des sports qui y ont été présentés et, pourtant, j'ai suivi les matchs et les performances comme si ma vie en dépendait pour encourager certains athlètes. Tout ça parce que mon algorithme m'a fait découvrir des communautés d'admirateurs dont je n'avais jamais entendu parler avant.

L'histoire s'est répétée à la mi-avril avec le premier match en série des Canadiens, puis en début mai avec celui de la Victoire de Montréal. Bien que les Canadiens n'aient pas remporté la coupe Stanley, je n'ai pas besoin de vous rappeler que leur parcours a embrasé la province pendant plusieurs semaines. La Victoire, elle, a réuni près de 20 000 personnes à Montréal le 30 mai dernier pour célébrer l'obtention de leur première coupe Walters à l'aide d'un défilé dans la métropole. Cet accomplissement rappelle que le sport féminin devrait aussi faire les manchettes et que, si vous n'avez pas eu la chance de voir le Tempo de Toronto (équipe de la WNBA) jouer à Montréal les 10 et 12 juillet derniers, je vous encourage fortement à aller voir un match des Roses de Montréal (équipe de soccer de la Super Ligue du Nord) cet été et à vous préparer pour la coupe du monde de football féminin l'été prochain.

Par la suite, c'est le Grand Prix de Montréal qui s'est déroulé du 22 au 24 mai. La course, qui a été accompagnée de multiples



Rassemblement de personnes suivant le match soccer, Haïti contre Maroc, pour la FIFA 2026.

Photo courtoisie

Il existe de nombreuses raisons pour consulter en chiropratique

CENTRE CHIROPRATIQUE VITALITÉ

Technique douce

Mal de dos
Mal de cou
Maux de tête
Douleurs dans les bras, engourdissements
Maux d'oreille à répétition
Sciatique
Douleurs dans une jambe
sont des exemples...

Consultez pour un examen approfondi, un diagnostic et des conseils sur les traitements

Prenez rendez-vous:

450-224-4402

D^{re} Isabelle Cazeaux
Chiropraticienne D.C.

2894, boul. Curé-Labelle
bureau #104, Prévost J0R 1T0

450 227-6303 — tim.watchorn@parl.gc.ca

TIM WATCHORN

DÉPUTÉ FÉDÉRAL
PAYS-D'EN-HAUT

BUREAU OUVERT!

29, AVENUE ST DENIS,
SAINT-SAUVEUR J0R 1R4

MARDI AU JEUDI : 10 h à 17 h
VENDREDI ET SAMEDI : 9 h à 12 h

festivités à travers la ville, a été remportée par Kimi Antonelli de Mercedes, suivi de Lewis Hamilton de Ferrari et de Max Verstappen de Red Bull.

Les soirées ont continué de s'enchaîner bien après la fin de la course, puisque, quelques jours plus tard, c'est dans une série de cinq matchs palpitants que les Knicks de New York ont gagné leur premier championnat depuis 1973. Cinquante-trois ans d'attente pour ces fans qui n'ont jamais perdu espoir. Je vous laisse imaginer l'électricité dans l'air new-yorkais qui pouvait se sentir à travers mon écran. Dans les cinq arrondissements de la ville, des scènes presque pittoresques ont été capturées de partisans célébrant dans les bars, dans les rues, dans les métros, même Elmo a été forcé par les internautes de porter allégeance aux Knicks. Voir tous ces gens célébrer dans les rues m'a donné envie de célébrer avec eux même si j'ai à peine suivi la saison de la NBA.

Ceci fut le prélude parfait pour la compétition sportive de l'année, la coupe du monde masculine de football. Les yeux du monde entier se sont tournés vers l'Amérique du Nord pendant que des partisans de partout ont pris le continent d'assaut. En apportant leur culture avec eux pour supporter leurs équipes nationales, ceux-ci ont créé des scènes plutôt cocasses : les Écossais ont causé des ruptures de bière dans plusieurs pubs et bars, les Norvégiens ont effectué des démonstrations du « Viking Row » en pleine rue et les vidéos de touristes découvrant la culture américaine à travers des visites au Walmart ou

au Costco se sont multipliées sur Internet.

Pour emprunter une expression que j'ai vu passer à plusieurs reprises sur les réseaux : une soirée pyjama internationale semble avoir été organisée sur le continent américain et celle-ci rapproche des nations à travers les moments les plus insolites.

Le match Haïti contre Maroc, qui a eu lieu le jour de la Saint-Jean, est l'un de ces affrontements qui fait sourire. Deux grandes diasporas au Québec qui se sont affrontées le jour de la fête nationale, parfois l'histoire s'écrit toute seule. Cette soirée-là, des décisions ont été prises et des compromis ont été faits, mais, malgré le fait qu'Haïti était éliminée bien avant le coup d'envoi, la soirée a été célébrée par tous les Québécois d'une manière ou d'une autre.

Tout comme les autres événements que j'ai déjà mentionnés, la coupe du monde de la FIFA a été un moteur de rapprochement entre plusieurs peuples cette année. Peu importe la nationalité, on ne peut s'empêcher de ressentir de l'émotion en regardant le parcours du Cap-Vert, qui, pour sa première apparition dans le championnat, a survécu à la phase de groupe. Il faut aussi mentionner que la Jordanie, l'Ouzbékistan et Curaçao ont fait leur première apparition; et Haïti, sa première depuis 1974.

Au moment où ces lignes seront publiées, la coupe du monde touchera à sa fin. Malgré tout, je continuerai de chercher ce monde merveilleux dans lequel le sport nous plonge continuellement. La finale est le dimanche 19 juillet. Quelle couleur porterez-vous?



50 ans de marionnettes géantes

Michel Fortier redaction@journaldescotiyens.ca

À l'occasion de sa sixième édition, le *Festival 1001 Patentes qui bougent*, présenté du 18 au 26 juillet à Val-David, invite le public à plonger dans un univers où poésie, imagination et création prennent vie à travers les arts de la marionnette, du jeu masqué et du théâtre d'objet. Pendant neuf jours, spectacles, ateliers, déambulations et rencontres avec les artistes transformeront le village en un véritable théâtre à ciel ouvert.

Parmi les temps forts de cette édition, l'exposition consacrée au Théâtre de la Dame de Cœur occupera une place toute particulière. À l'occasion de son 50^e anniversaire, cette compagnie québécoise emblématique dévoilera plusieurs de ses célèbres marionnettes géantes dans une scénographie spécialement conçue pour le cœur du village. L'exposition rend hommage à un demi-siècle de création,

de savoir-faire et d'innovation dans un art qui a profondément marqué le paysage culturel québécois.

Le vernissage aura lieu le samedi 18 juillet à 18 h, à l'église de Val-David, en ouverture officielle du festival. Les visiteurs pourront y admirer de près ces impressionnantes créatures qui ont fait rêver des générations de spectateurs, tout en rencontrant les artisans et

partenaires qui contribuent à faire vivre cet événement culturel unique.

Au-delà de l'exposition, le festival accueille des artistes du Québec et de l'étranger, notamment d'Espagne et des États-Unis, et propose une programmation accessible à tous les âges. Fidèle à sa mission, 1001 Patentes qui bougent célèbre la créativité, le vivre-ensemble et la transmission d'un patrimoine artistique vivant, où les marionnettes deviennent un langage universel capable de rassembler petits et grands autour d'une même capacité d'émerveillement.



Aroldo, une marionnette habitée d'un vagabond grognon.



La famille de Val-David posant pour la photo.



Théâtre de la Dame de cœur, présenté du 22 au 26 juillet 2026 à l'église de Val-David.

Une cinquième BD de Sproutes

L'Égrégore d'Igor

Salle de presse

Connu dans la région pour avoir été l'organisateur principal du *Festival 1001 Visages de la caricature*, qui s'est tenu principalement à Val-David durant 15 ans (avec des volets à Saint-Jérôme, Saint-Sauveur et Sainte-Adèle), le caricaturiste/bédéiste Lafontaine publie cet été l'album *L'Égrégore d'Igor*.

Robert Lafontaine est certes le plus grand spécialiste des mœurs et coutumes du monotrème « Sproutynchus anatinus orangeus », communément appelé *le Sproute*. Mycologue de formation, Lafontaine a malheureusement subi un choc lors de la cérémonie de la collation des grades, puisque depuis, il fabule et se

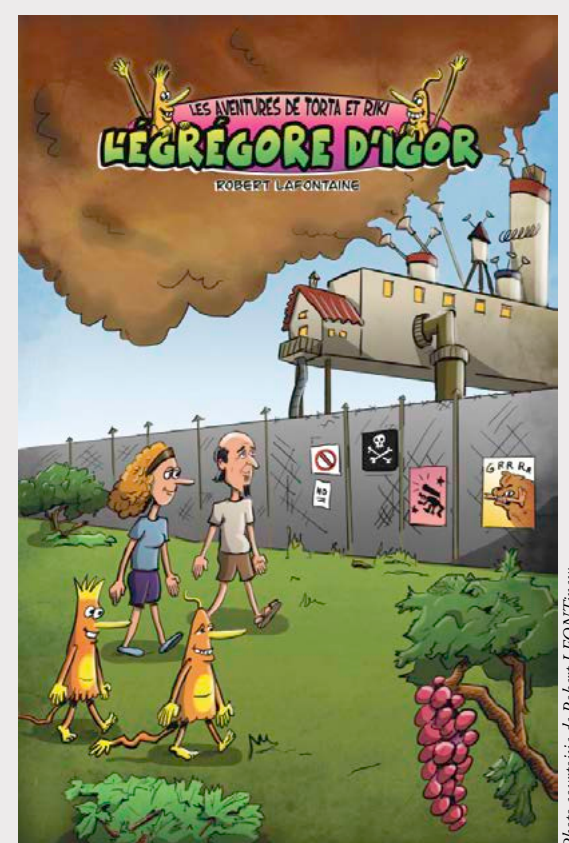
prend pour Jean de Lafontaine. Il écrit et dessine toutes sortes de choses en gardant une fixation sur les Sproutes. S'évertuant depuis maintes années à faire accepter leur existence, Lafontaine a essuyé plusieurs rebuffades principalement au sein de la communauté scientifique. Mais il ne lâche pas le morceau : « Les

Sproutes existent bel et bien. Elles me parlent de leurs aventures que je relate dans mes BD », nous répète-t-il *ad nauseam*.

Le plus récent album *L'Égrégore d'Igor* relate l'incroyable histoire que les Sproutes ont racontée à l'artiste-poète. Découvrez ce qui annihile les facultés télépathiques des Sproutes. Cinquante pages en couleur et une douzaine de pages d'annexes. Financiant lui-même ses albums, il invite les amateurs d'art, de lecture et de BD à participer à sa campagne de socio-financement en se procurant un

album ou un des produits dérivés des Sproutes.

<https://laruche-quebec.com/fr/projets/712ac6dd-88b4-4570-8535-090c3ca01134>



Couverture de la BD de Robert Lafontaine, *L'Égrégore d'Igor*.

La vallée de l'Outaouais s'industrialise dès 1794

Joseph Graham — traduction de Brian Parsons

Le major Patrick Murray, qui a combattu pour les Britanniques pendant la guerre d'Indépendance américaine et est devenu commandant du fort Détroit dans les années 1780, a acheté la seigneurie d'Argenteuil en 1793. Les seigneuries, héritées du régime français, servaient à coloniser des régions. Les propriétaires étaient activement à la recherche de colons et devaient leur fournir les biens de première nécessité. Ils tiraient aussi des revenus de la location de terres agricoles. Après la chute du régime français, il n'était pas rare que des personnes riches ou influentes acquièrent des seigneuries, encourageant la colonisation et en récoltent les fruits.

Pierre Panet, le seigneur qui a vendu à Murray, a accepté de reporter une partie du prix d'achat. Bien que l'échéancier de remboursement fût raisonnable, Murray manquait d'expérience pour développer la propriété et s'est rapidement retrouvé en faillite. Son fils James, qui, selon certaines sources, a sauvé la seigneurie des créanciers en 1803, a joué un rôle important dans son développement ultérieur. Cependant, malgré

une croissance rapide, la seigneurie n'a jamais connu de stabilité. Ils ont nommé le village de Saint-Andrews, en hommage à leurs origines écossaises, et ont travaillé activement à son développement. En amont de la rivière du Nord, une vaste parcelle a été vendue à Jedediah Lane de Jericho, au Vermont, compromettant ainsi les droits seigneuriaux sur cette parcelle en échange d'un paiement rapide.

Soucieux d'améliorer les services offerts à ses fermiers locataires et de garantir leurs échanges commerciaux, Murray chercha en Nouvelle-Angleterre l'expertise nécessaire pour exploiter la rivière du Nord et construire un moulin à farine à St Andrews. Les nouveaux États-Unis n'étaient pas le pays des possibilités que l'on nous présente souvent. C'était l'époque de la rébellion de Shays, au cours de laquelle des milliers d'agriculteurs du Massachusetts – dont plusieurs avaient été contraints de servir comme soldats sans jamais être rémunérés pour leurs services – se soulevèrent parce que la riche élite de Boston saisissait leurs fermes pour le non-paiement des impôts fonciers.

L'armée écrasa la rébellion et les tribunaux ne firent preuve d'aucune clémence. L'un des Pères fondateurs des États-Unis, Samuel Adams, qui avait appuyé la suspension de l'*habeas corpus* durant cette crise, déclara: « Dans une monarchie, le crime de trahison peut être pardonné ou puni avec indulgence; mais l'homme qui ose se révolter contre les lois d'une république mérite la mort. » À l'inverse, la vallée de l'Outaouais, alors ouverte à la colonisation au sein du riche et puissant Empire britannique, attira de nombreux jeunes habitants de la Nouvelle-Angleterre.

Murray a rencontré Thomas Mears,

un ingénieur hydraulicien, prêt à émigrer, qui a construit un barrage sur la rivière du Nord et l'a aidé à concevoir et à construire le moulin en 1794. Le récit des travaux de Mears a attiré d'autres jeunes Américains à Saint-Andrews. Sous la direction de Walter Ware, dont le père exploitait un moulin au Massachusetts, ils ont négocié un bail avec le seigneur et ont construit un autre moulin presque en face du moulin à grains de l'autre côté de la rivière. Ce moulin deviendrait le premier moulin à papier au Canada.

Afin d'assurer la viabilité du moulin, Ware conclut un contrat avec James Brown, relieur et imprimeur montréalais, pour la vente des produits de papier produits par le moulin. Dès 1806, à peine un an après le début de la production, Brown, dont les entreprises allaient bientôt compter parmi leurs actifs la *Montreal Gazette*, acquit une participation minoritaire dans l'entreprise. Cet homme était un virtuose des procès, comme s'il instrumentalisait le droit pour parvenir à ses fins. Après avoir poursuivi Ware en justice pour non-respect du contrat, il a racheté le reste des actions en 1810 et s'est installé à St Andrews pour gérer lui-même le moulin.

La suite de la carrière professionnelle de Brown se concentra de plus en plus sur le moulin à papier et, malgré le succès apparent de ses activités à Montréal, il vendit en 1822 la *Gazette* et ses entreprises montréalaises pour se consacrer pleinement à la scierie. Il s'est installé dans une région en pleine expansion, peuplée d'immigrants travailleurs et audacieux. Des radeaux de billots de bois, grands comme des villages, descendaient l'Outaouais, portés par les courants. Des bandes d'Irlandais, de Canadiens, de Maritimiens et d'Écossais, certains agriculteurs, d'autres désespérés de trouver du travail, abattaient sans réfléchir les anciennes forêts algonquines, cultivées et vénérées par une civilisation qui avait vécu en harmonie avec son environnement.

La rivière des Outaouais, autrefois appelée la Grande Rivière (*Kichi-Sibi*; *Kichi* = grande, *Sibi* = rivière),

qui avait accueilli pendant des siècles les communautés autochtones pour se réunir, échanger des dons, pêcher et chasser, se dégradait peu à peu jusqu'à devenir un véritable égout. Elle était désormais au service d'une nouvelle culture commerciale et industrielle fondée sur l'exploitation: on y prélevait les richesses sans se soucier de les préserver.

En 1807, les Murray furent de nouveau confrontés à l'insolvabilité et durent se départir de leur seigneurie, vendue par le shérif à la suite d'une saisie. Sir John Johnson, une figure légendaire pour les liens que sa famille entretenait avec les communautés autochtones, a acquis la seigneurie, et les Murray semblent avoir disparu des archives historiques. Ce changement a eu pour conséquence pour James Brown le refus des Johnson de renouveler le bail initial de Walter Ware, un homme procédurier, à son échéance en 1834. Ils ont aussi construit un moulin pour les fermiers de l'autre côté de la rivière durant cette même période.

Bien que pas nécessairement les mieux adaptés aux réalités agricoles qui se développaient dans les vallées des deux rives, les immigrants américains devenaient les plus nombreux parmi les nouveaux arrivants. Forts de savoir-faire et d'audace «Yankees», ils ont apporté de nouvelles idées et techniques dans la vallée. Thomas Mears, un homme instruit et devenu inutile à Saint-Andrews après la construction des moulins, a suivi la tradition d'acquérir des terres pour l'agriculture. Cependant, fasciné par un rapide chenal sur la rive opposée de la rivière, identifié sur une ancienne carte française comme le Chennail écarté, il nourrissait d'autres projets. – Merci à David Carruthers et Robert Simard, Musée d'Argenteuil.

Vous trouverez la version anglaise sur le site josephgraham.ca.



Le premier moulin à papier du Canada a été construit en 1803 et fut ensuite transformé en moulin à grains.



Moulin de Johnson peint par K. Cochrane

Photo courtoisie

Collection David Carruthers

Par Brian Parsons

CHRONO-QUIZ

2000 | 2007 | 2019 | 2021 | 2026

JOURNAL des citoyens
PRÉVOST - PIEDMONT - SAINT-ANNE-DES-LACS

Rendez-vous sur journaldescitoyens.ca pour chercher l'année de chacun des événements, puis placez-les en ordre chronologique.

Année	Ordre	
		Sainte-Anne-des-Lacs gagnait contre le géant de l'entretien de pelouses Weed Man
		Spectacle de Dan Bigras à la Fête nationale à Prévost
		Piedmont s'entend pour acheter le terrain rue du Pont
		Abrinord a réuni une table de concertation sur le thème de l'adaptation aux changements hydroclimatiques
		Pour souligner ses 10 ans, le Club Ado Média présente le 3 ^e Journal des jeunes citoyens

*Les réponses seront dans la prochaine édition

Réponses de l'édition de juin 2026, placées en ordre chronologique:

- 1 - Inauguration du nouveau clocher et du vitrail de la famille Shaw-Morin — Octobre 2015
- 2 - Nouvelle direction pour Diffusions Amal'Gamme avec Raoul Cyr et Bernard Ouellette — Novembre 2015
- 3 - Jordan Dupuis et Mathieu Pagé se sont rencontrés pour la passe d'armes de stagiaire au Journal des citoyens — 2018
- 4 - Deuxième mandat pour André Genest à la préfecture de la MRC des Pays d'en-haut — 2021
- 5 - Nathan Gagnon et Édouard Charbonneau sont les premiers patrouilleurs verts de Prévost — 2023

Regard sur Paul Gouin

Certains personnages marquent profondément l'histoire, tandis que d'autres, pourtant influents, tombent peu à peu dans l'oubli. C'est le cas de Paul Gouin. Héritier d'une grande famille politique et figure marquante du nationalisme québécois des années 1930, il a contribué à redéfinir le débat politique à une époque de profondes transformations. Qui était cet homme dont les idées ont laissé leur empreinte sur l'histoire du Québec ?

Paul Gouin est né à Montréal le 20 mai 1898. Il est le fils de Lomer Gouin qui a été Premier ministre du Québec de 1905 à 1920 et le petit-fils d'un autre Premier ministre québécois : Honoré Mercier. Son oncle et son frère aîné ont aussi occupé des postes politiques importants. Indéniablement, le jeune Gouin a baigné toute sa jeunesse dans les rouages de la politique provinciale. Lors de la Première Guerre mondiale, il interrompt ses études pour se porter volontaire et s'engage dans le 1^{er} bataillon blindé canadien à titre de lieutenant. À son retour de la guerre, il étudie le droit au pavillon de l'Université Laval de Montréal (qui deviendra l'Université de Montréal le 14 février 1920). Il pratique le droit jusqu'en 1929, mais démontre très peu d'intérêt pour cette profession. Voyez-vous, il est passionné d'histoire et cette passion l'amènera à développer un profond amour pour la culture canadienne-française.

Dès 1925, il prononce des conférences sur des sujets historiques. En 1927, il publie un recueil de poésie Médailles anciennes. Poèmes historiques qui rendent hommage à quelques figures marquantes de la Nouvelle-France, un peu à l'image d'Octave Crémazie. Dérivant de plus en plus de sa profession en droit, il tente brièvement le journalisme en 1931. Mais c'est l'histoire d'abord qui le passionne. Il sollicite en 1930 le poste de conservateur du musée de la Province à Québec (aujourd'hui le Musée des Beaux-arts de Québec), mais Taschereau lui refuse. Il tente de nouveau sa chance l'année suivante au poste d'assistant-conservateur, mais encore cette fois, le Premier ministre lui refuse et lui propose plutôt un poste de juge au tribunal de la jeunesse qu'il décline. Il songe furtivement à faire un doctorat, mais y renonce devant la difficulté et le temps requis pour le compléter.

La Grande Dépression : le déclic politique

Au début de l'année 1930, quelques mois après l'effondrement des bourses, Paul Gouin reçoit chez lui des intellectuels qui, comme lui, sont profondément préoccupés des effets dévastateurs de la crise au Québec. À travers les journaux et des conférences, il explique sa vision et sa pensée politiques qui

commencent à s'imposer grâce à la notoriété de ses liens de sang. Sa réflexion s'expose sur deux axes principaux : la nécessité de la conservation et de la mise en valeur de l'héritage culturel du Canada français et le développement économique et politique du Québec.

Contrairement à certains nationalistes plus conservateurs de son époque, Gouin associait la préservation de cet héritage à un projet de modernisation. Il ne rejetait pas le progrès économique ; il souhaitait plutôt que celui-ci demeure au service de la nation Canadienne Française. Son programme prévoit notamment une plus grande intervention de l'État dans l'économie afin que les ressources naturelles profitent d'abord aux Québécois, sans compromettre leur identité culturelle.

Paul Gouin considère que l'héritage culturel québécois constitue le fondement de l'identité nationale. Pour lui, le développement économique et politique du Québec ne peut se faire au détriment de la langue française, des traditions et des institutions héritées des Canadiens Français. Ses idées s'articulent sur quatre principes : la défense de la langue française, qu'il voit comme le ciment de la nation canadienne-française et estime que le gouvernement doit en assumer le rayonnement et le développement ; la valorisation de l'histoire nationale afin que les Québécois renforcent leur sentiment d'appartenance en incitant les jeunes à lire des auteurs Canadiens Français sur des héros canadiens-français pour mousser le patriotisme ; le patrimoine comme richesse collective, car il estime que c'est un héritage qui donne au peuple francophone sa personnalité et sa continuité ; l'autonomie politique du Québec afin de disposer des pouvoirs nécessaires pour protéger la culture et orienter son développement dans le sens de ses intérêts.

L'engagement politique : l'Action libérale nationale

En 1933, alors que plusieurs préconisent le « retour à la terre », Gouin renouvelle sa vision économique de l'agriculture et propose l'électrification des campagnes, idée qui sera au cœur des succès électoraux de l'Union nationale quelques années plus tard. Convaincu que « les petites industries locales, qui

peuvent paraître insignifiantes en elles-mêmes, pourraient devenir, si elles étaient dirigées, organisées et coordonnées, la véritable ossature économique [du Québec] », Gouin ajoute « qu'il vaut mieux être les maîtres de la petite entreprise que les serveurs ou plutôt les chômeurs de la grande. »¹

Il demande aussi une réforme du système d'éducation qu'il juge urgente. Voyant ses demandes restées sans réponse, devant l'inefficacité du gouvernement à trouver des solutions à la crise économique, il réclame dès 1932 que le Conseil législatif soit transformé en un Conseil économique national où des experts proposeraient des solutions concrètes afin de sortir de la crise. En outre, comme le titre de son article dans *La Revue moderne* de février 1933 le montre, il demande ni plus ni moins « un architecte » qui dresserait les plans du redressement économique.

Le 23 février 1934 marque un tournant dans sa carrière et son engagement politique. Lors d'une conférence à l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal, Paul Gouin renie son héritage libéral et évoque la création d'un nouveau parti politique réformateur. En juin 1934, d'autres libéraux déçus le rejoignent, notamment Philippe Hamel, qui prône déjà la nationalisation de l'électricité, et René Chaloult, qui donnera au Québec le Fleurdelysé en 1948. Les 27 et 28 juin, les dissidents du Parti libéral et des nationalistes de Québec fondent l'Action libérale nationale et désignent Paul Gouin comme chef.

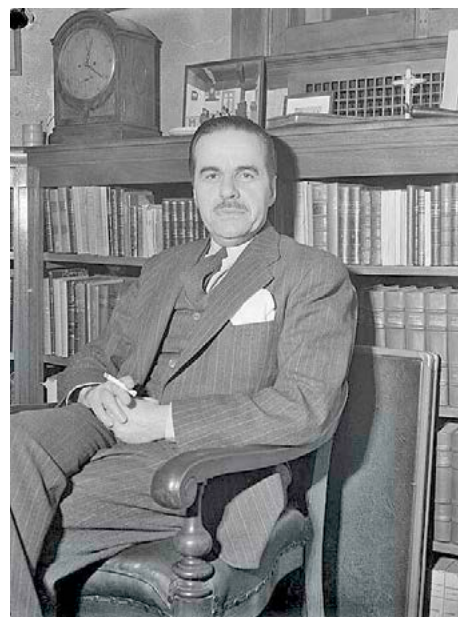
Le manifeste du parti propose un plan d'action complet pour sortir de la crise économique, assurer l'autonomie du Québec et affranchir le gouvernement de la tutelle des trusts et des cartels : « La crise actuelle est due en grande partie à la mauvaise distribution dans le domaine économique, à l'avidité de la haute finance et aux abus de toutes sortes qui se sont glissés dans l'application du régime démocratique. Il est inutile d'espérer que l'équilibre se rétablira

de lui-même et sans l'aide d'une formule bien définie. [...] une évolution politique est nécessaire dans notre pays et dans notre province afin d'assurer la mise en œuvre des doctrines élaborées par nos économistes. »² À Saint-Georges de Beauce, 7000 personnes écoutent Gouin décrire le programme de l'ALN et proclamer que « le temps est venu d'assurer la conquête nationale et économique de notre peuple. »³

Les élections de 1935 et la fin d'un rêve politique

La volonté de renverser les libéraux devient plus forte et certains commencent à évoquer une alliance. Les discussions sont d'abord laborieuses, car Gouin préférerait s'allier avec Onésime Gagnon plutôt que Duplessis, qu'il voyait comme un caméléon politique. Le 7 novembre 1935, une entente est conclue où les deux partis offrent un front uni contre l'ennemi commun.

Les élections précipitées du 25 novembre 1935 donnent de



Paul Gouin, un éminent avocat, homme politique québécois et fondateur de l'Action libérale nationale en 1934. Photographié en 1945.

nouveau la victoire au Parti libéral de Taschereau, mais voient l'ALN de Paul Gouin devenir l'opposition officielle avec 30 % du vote, devant le Parti conservateur dirigé par Maurice Duplessis, qui obtient 18,35 % des voix. Quelques mois après, devant la pression politique et le coup de maître de Duplessis lors du comité des Comptes publics où il expose au grand jour les abus, la corruption et le



Cette photographie historique, prise en 1950, montre l'écrivain et intellectuel québécois Paul Gouin sur la grève de la municipalité de Grande-Vallée, en Gaspésie. Il accompagne la photojournaliste américaine Lida Moser lors de son reportage pancanadien pour le magazine Vogue.

gaspillage des fonds publics du gouvernement libéral, Taschereau démissionne le 11 juin 1936. La convocation d'élections par Adélart Godbout précipite la fin de l'ALN : Duplessis, ayant pris le contrôle de l'alliance, réunit à Sherbrooke le 20 juin ses députés et une partie de ceux de l'ALN sans inviter Gouin. C'est la fondation de l'Union nationale. Les élections de 1936 portent Duplessis au pouvoir et celles de 1939 sonnent le glas de l'ALN.

Quittant la politique après s'être impliqué dans le Bloc populaire pour contester le plébiscite sur la conscription de 1942, Paul Gouin s'est consacré à sa passion pour l'histoire et la culture québécoise. Il sera le premier président de la *Commission des monuments historiques* en 1955 qu'il conservera jusqu'à sa retraite. Le 4 décembre 1976, il décède d'un cancer de la gorge.

Paul Gouin n'a jamais accédé au poste de Premier ministre du Québec, mais son influence dépasse largement son propre parcours politique. En fondant l'Action libérale nationale, il a contribué à transformer le débat public et à faire émerger des idées qui marqueront durablement le Québec, notamment en matière de nationalisme, d'autonomie provinciale et de contrôle des ressources. Comme amoureux du Québec et de sa longue et tortueuse histoire, on ne peut trouver un meilleur défenseur.

1. *Causerie à Montréal*, 18 novembre 1933.
2. Claude Corbo et Nathalie Hamel, *Paul Gouin – Écrits et discours 1932-1964*, Del Busso éditeur, 2017.
3. *Le Devoir*, 13 août 1934.

Séance ordinaire du conseil municipal tenue le 13 juillet 2026

En ouverture de la séance du 13 juillet, le maire Paul Germain a fait un tour d'horizon de plusieurs dossiers municipaux touchant la culture, les infrastructures, les loisirs et les services aux citoyens.

La Ville poursuit d'abord ses efforts pour rendre sa programmation culturelle plus accessible. Le spectacle de Seb et Jess, présenté le 23 juillet, sera accompagné d'une station d'accessibilité mobile développée avec Focusfest. Des gilets vibrants permettront aux personnes sourdes ou malentendantes de ressentir la musique grâce aux vibrations. Le maire a rappelé que la programmation estivale comprend de nombreuses activités gratuites destinées à l'ensemble de la population.

Deux expositions itinérantes circuleront pendant trois ans entre la gare,

le parc du Clos et le centre récréatif du lac Écho. Connexion humaine, de l'auteur et photographe prévostois Ugo Monticone, propose un parcours en trois dimensions grâce à des lunettes disponibles dans plusieurs bâtiments municipaux. De l'école de rang à l'école de demain, retrace pour sa part l'évolution de l'enseignement dans la région à partir d'archives et de témoignages.

Le conseil a aussi fait le point sur plusieurs projets d'infrastructures. L'école Val-des-Monts ouvrira comme prévu à la rentrée 2026, tandis que la future école secondaire accueillera ses premiers

élèves en 2028. Le maire a également souligné la participation de la directrice générale Catherine Nadeau Jabin aux États généraux sur le financement des infrastructures.

Sur le terrain, les travaux progressent également. Les interventions sur le parc linéaire du P'tit Train du Nord et le retrait des glissières de béton sur la route 117 doivent se terminer sous peu. Les terrains de pickleball devraient quant à eux rouvrir dès que les conditions météorologiques seront favorables, permettant au terrain Léon-Arcand de redevenir entièrement consacré au tennis.

Enfin, le maire a invité les citoyens à accueillir avec bienveillance les jeunes membres de la Brigade des bacs de Tricentris, qui effectuent actuellement des visites de sensibilisation sur le tri des matières recyclables. Il a rappelé que cette démarche est strictement éducative et qu'aucune amende n'est prévue. Il a aussi précisé que l'accès municipal au lac Écho, situé rue des Mésanges, demeure réservé aux détenteurs d'un abonnement délivré par le Service de l'environnement et qu'il ne s'agit pas d'un site de baignade.

La séance du Conseil

Le conseil municipal de Prévost a adopté plusieurs décisions importantes lors de sa séance du 13 juillet. Les principaux dossiers ont porté sur le projet de nouvelle bibliothèque, la sécurité du barrage du lac Saint-François, les travaux routiers, l'entretien des chemins de gravier ainsi que plusieurs questions d'urbanisme.

Financement pour la bibliothèque

Le projet de nouvelle bibliothèque pourrait profiter d'un montage financier plus avantageux. En attente d'une réponse au Programme d'amélioration et de construction d'infrastructures municipales (PRM), la Ville est devenue admissible au nouveau Fonds pour bâtir des collectivités fortes annoncé le 3 juillet. Si cette demande est acceptée, quatre sources gouvernementales pourraient contribuer au projet, réduisant la part des contribuables.

Le barrage du lac Saint-François sous surveillance

Le conseil a accordé un contrat de 36 491 \$ pour poursuivre les études sur le barrage du lac Saint-François. Les analyses réalisées jusqu'à maintenant indiquent qu'un risque de liquéfaction des sols lors d'un important séisme est peu probable, mais la Ville souhaite confirmer ces résultats avant de clore le dossier. Le maire a rappelé qu'une défaillance pourrait toucher autant les résidents du secteur que les zones situées en aval, notamment Lafontaine.

De nouveaux chemins traités à l'asphalte recyclé

Le conseil a confirmé l'attribution du contrat de traitement de surface sur plusieurs chemins de gravier, notamment les chemins du Lac-Renaud, Yolande, Cyr et des Grives.

Cette technique consiste à appliquer un revêtement d'asphalte recyclé plutôt qu'un pavage conventionnel. Même si le résultat diffère d'une chaussée entièrement asphaltée, la Ville estime que cette solution permet de réduire considérablement la poussière, de diminuer les besoins de nivelage et d'améliorer le confort des résidents à moindre coût. Avec les travaux réalisés cette année, environ 7 des 16,8 kilomètres de chemins visés auront été traités, soit près de 40 % du réseau.

Le patrimoine demeure une priorité

Plusieurs demandes présentées au Comité consultatif d'urbanisme concernaient le secteur patrimonial du Vieux-Shawbridge. Dans certains cas, le conseil a demandé des modifications afin de préserver les caractéristiques architecturales du quartier. Une remise a notamment été refusée en raison d'une toiture jugée incompatible avec le bâtiment principal, tandis qu'un projet de résidence bi familiale devra être revu afin de mieux respecter le caractère historique du secteur.

Ces interventions illustrent la volonté du conseil de préserver l'intégration architecturale du secteur patrimonial du Vieux-Shawbridge.

Un local pour Conservation de la nature Canada

Le conseil a autorisé la signature d'une entente permettant à Conservation de la nature Canada d'utiliser un local situé à la gare de Prévost. L'organisme, responsable de la gestion de la réserve naturelle Alfred-Kelly, disposera ainsi d'un espace de travail permanent. Jusqu'à maintenant, son employé devait effectuer une grande partie de son travail à partir de son véhicule.

Une limite de vitesse abaissée sur la rue Louis-Morin

Le conseil a également adopté un règlement abaissant la limite de vitesse à 30 km/h sur une partie de la rue Louis-Morin. Selon le maire, plusieurs automobilistes arrivent de l'autoroute 15 et conservent une vitesse beaucoup trop élevée dans ce secteur résidentiel. De nouveaux dos d'âne seront également aménagés afin de renforcer la sécurité des piétons et des familles.

Période de questions

La période de questions a principalement porté sur l'approvisionnement en eau potable, la sécurité publique, la collecte sélective et un dossier d'urbanisme ayant suscité plusieurs interventions.

Les réseaux d'eau privés au cœur des préoccupations

Des citoyens des secteurs des lacs Renaud et Blondin ont demandé au conseil où en étaient les démarches visant à résoudre les problèmes d'approvisionnement en eau potable, alors que certains résidents demeurent soumis à un avis d'ébullition.

Le maire Paul Germain a expliqué que la Ville poursuit ses analyses, mais qu'elle entend agir avec prudence avant d'intégrer un réseau privé au réseau municipal. Selon lui, une telle décision entraîne des responsabilités importantes et peut représenter des coûts considérables pour l'ensemble des contribuables.

À titre d'exemple, le maire a cité Saint-Sauveur, qui doit aujourd'hui composer avec d'importants coûts de mise aux normes après avoir repris certains réseaux privés. La Ville souhaite donc compléter toutes les analyses avant de prendre une décision.

La collecte sélective continue de susciter des questions

La réduction de la fréquence de collecte des bacs bleus est revenue dans les échanges. Le maire a rappelé que depuis le 1^{er} janvier, l'organisation de la collecte sélective relève désormais d'Éco Entreprises Québec (EEQ), organisme responsable de la modernisation du système québécois de récupération.

Il a rappelé que plusieurs modalités sont désormais déterminées à l'échelle provinciale, ce qui limite la marge de manœuvre des municipalités malgré l'insatisfaction exprimée par plusieurs citoyens.

Un projet résidentiel soulève des questions sur le PIIA

Le dossier d'une résidence bifamiliale projetée sur la rue Millette a donné lieu à plusieurs échanges entre le conseil et les propriétaires. Ces derniers ont expliqué avoir travaillé pendant près d'un an avec le Service de l'urbanisme avant de voir leur demande refusée par le conseil municipal, principalement en raison de certains choix architecturaux jugés incompatibles avec les critères du Plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) applicables au secteur historique du Vieux-Shawbridge.

Le maire a reconnu que les critères du PIIA reposent parfois sur une appréciation qualitative de l'intégration d'un projet dans son environnement, ce qui peut entraîner des interprétations différentes entre le service d'urbanisme, le comité consultatif d'urbanisme et les élus. Il a toutefois indiqué que la Ville entend accompagner les propriétaires afin de faciliter la révision de leur projet et favoriser son acceptation lors d'une prochaine présentation.



ABATTAGE émondage MB
Pour un service professionnel & garanti
Assurance complète
15 ans d'expérience

Mario Binette, propriétaire
450-712-7728

- Abattage - Émondage
- Déneigement de toiture
- Déboisement : terrains et chemins
- Service de déchiquetage - Prix compétitifs

PHYSIOTHÉRAPIE - OSTÉOPATHIE

PRÉLÈVEMENTS SANGUINS

Thérapie manuelle — Analyse de la course à pied
Réadaptation post-opératoire — Rééducation vestibulaire
Puncture physiothérapique avec aiguilles sèches (PPAS)
Rééducation périnéale pour femmes (Fuites urinaires)

PHYSIOTHÉRAPEUTES	OSTÉOPATHES
Jasmine Perreault	Kim Aspirot
Caroline Perreault	Émilie Bérubé
Catherine Paquin	Nina Uytterhaeghe
Laurence Gauvin Couture	
Jasmine Guénette-Labelle	
	INFIRMIÈRE
	Johanne Roy



CLINIQUE PHYSIOTHÉRAPIE DES MONTS
2994, boul. du Curé-Labelle, suite 101, Prévost, J0R1T0
450.224.2322 www.physiodesmonts.com



Nous vous offrons un service personnalisé, dans une ambiance chaleureuse.
Venez nous rencontrer pour une consultation gratuite.

Parce qu'un sourire, ça fait plaisir...

- Prothèses dentaires amovibles et sur implants : complètes ou partielles
- Réparation d'urgence • VISA, Master Card, comptant et financement disponible

Plus de 32 années d'expérience à votre service

450 224-0018 • 1422, rue Moreau, Prévost (Domaine des chansonniers)

vivez

Prévost

JUILLET 2026

Place à la
culture dans
nos parcs!




Prévost
ici pour inspirer



Ugo Monticone



Simon Dupuis



VIE CULTURELLE

Deux expositions itinérantes à découvrir dans les parcs de Prévost

Cet été, la Ville de Prévost invite les citoyennes et citoyens à profiter de deux expositions itinérantes qui mettront en valeur à la fois l'ouverture sur le monde et l'histoire locale. Présentées en rotation dans différents parcs municipaux sur une période de trois ans, ces expositions gratuites permettront à tous de les découvrir au fil des saisons.

[re]Connexions humaines – Rencontres au bout du monde

L'exposition immersive 3D [re]Connexions humaines – Rencontres au bout du monde propose un voyage fascinant à travers les expériences marquantes de l'auteur et globe-trotteur Ugo Monticone. Inspirée de son livre éponyme, elle met en lumière des rencontres authentiques vécues aux quatre coins du globe.

Grâce au talent de l'illustrateur Simon Dupuis, ces récits prennent vie à travers une série de dix œuvres réalisées à la gouache. L'alliance de l'art, de la narration et de la technologie 3D offre une expérience originale qui transporte les visiteurs au cœur de cultures et d'histoires humaines inspirantes.

Pour profiter pleinement de l'exposition, des lunettes 3D sont disponibles à la gare, au Service des loisirs et à la bibliothèque. Un dépôt de 1 \$ est demandé et remboursé lors du retour des lunettes.

Parcours de l'exposition :

- 2026 : Gare de Prévost et Centre récréatif du Lac Écho
- 2027 : Parc du Clos et Gare de Prévost
- 2028 : Centre récréatif du Lac Écho et Parc des Clos

De l'école de rang à l'école de demain

Cette exposition historique retrace l'évolution de l'éducation à Prévost, depuis l'ouverture des premières écoles de rang au milieu du 19e siècle jusqu'aux projets scolaires d'aujourd'hui et de demain.

À travers des archives, des témoignages et des images marquantes, les visiteurs découvriront le quotidien des élèves et du personnel enseignant d'autrefois ainsi que les grandes transformations qui ont façonné le réseau scolaire au fil des décennies. L'exposition met également en lumière le rôle central de l'école dans le développement de la communauté prévostoise.

Une belle occasion de mieux comprendre l'histoire locale et de mesurer le chemin parcouru vers les milieux d'apprentissage modernes que nous connaissons aujourd'hui.

Parcours de l'exposition :

- 2026 : Parc des Clos
- 2027 : Centre récréatif du Lac Écho
- 2028 : Gare de Prévost

Ces deux expositions offrent une occasion unique de découvrir, en plein air, des récits inspirants qui mettent en valeur autant la richesse des rencontres humaines que l'histoire de notre communauté. Profitez de vos visites dans les parcs municipaux pour partir à leur découverte!

SAMEDIS CHAMPÊTRES

De nouvelles animations et activités au Marché de Prévost

Cet été, le Marché de Prévost prend une nouvelle dimension avec l'arrivée des Samedis champêtres, une formule conviviale qui transforme les journées de marché en rendez-vous de découvertes, de rencontres et d'animations pour toute la famille.

18 juillet : ateliers de bricolage avec Maman-Bricole

25 juillet : prestation musicale avec Mélissa Brosseau et Jean-François Cyr

1er août : séances découverte « Dans l'univers du café » avec KOHI Micro-torréfacteur et heure du conte pour les enfants

8 août : ateliers de bricolage avec Maman-Bricole

15 août : prestation musicale de Mélissa Brosseau au piano et ateliers de fleurs séchées avec Nature Florale

22 août : festivités de fin de saison, incluant prestation musicale, parcours de mini-golf et surprises !

Où : Marché de Prévost, à la bibliothèque municipale (2945, boul. du Curé-Labelle)

Consultez la programmation détaillée sur le site Web de la Ville.



RIVIÈRE DU NORD

Service de location de planches à pagaie et de kayaks

Le saviez-vous ? L'espace riverain de la rue Leblanc situé au 687 rue Leblanc à Prévost offre depuis deux ans un service de location de planches à pagaie et de kayaks (simples et doubles) accessible à tous.

Les embarcations sont rangées dans des cases installées près du quai. Les visiteurs doivent en faire la réservation sur place ou en ligne : padkay.com

Tout l'équipement est inclus dans la réservation (pagaie, veste de flottaison et ensemble de sécurité nautique) et peut être récupéré dans la case avec l'embarcation dès le début de la période de location.

SUBVENTION

Articles d'hygiène féminine durables

Ce programme novateur a pour but de réduire les matières résiduelles associées à l'utilisation mensuelle de produits d'hygiène féminine comme les serviettes sanitaires et les tampons hygiéniques, et de promouvoir les options réutilisables.

La Ville de Prévost offre un remboursement de 50 % des coûts associés à l'achat de produits de protection menstruelle réutilisables ou lavables (coupes menstruelles, serviettes hygiéniques lavables, sous-vêtements de menstruation lavables, éponges, etc.) jusqu'à concurrence de 100 \$. Le matériel nécessaire à la confection de tels produits est également admissible.

 ville.prevest.qc.ca/hygienefeminine



NOUVELLE DATE AJOUTÉE LE 25 JUILLET

Distribution de compost

Considérant les volumes encore disponibles, une journée supplémentaire de distribution de compost a été ajoutée le samedi 25 juillet. Lors de cette journée, aucune limite de quantité ne s'appliquera.

Le compost, de grade A, provient du centre Mironor, où sont acheminées les matières organiques collectées via les bacs bruns. **Il sera offert en libre-service, gratuitement, le samedi 25 juillet entre 9 h et 16 h à proximité de l'écocentre de Prévost (1144, rue Doucet).**

La Ville de Prévost offre également du paillis gratuit, issu de la collecte de branches. Le paillis est disponible de mai à octobre en formule libre-service dans le stationnement situé à gauche du 892, rue Richer. La limite est fixée à une verge à la fois, sans restriction sur la quantité totale par propriété.



SUBVENTION

Outils extérieurs électriques

Facilement remplaçables par des modèles électriques, les outils d'entretien de pelouses à essences utilisent plus de 150 millions de litres d'essence au Canada et sont responsables de l'émission de quantités significatives d'oxyde d'azote et de composés organiques volatils, éléments contribuant à la formation du smog.

En effet, saviez-vous qu'une tondeuse âgée à moteur deux temps émet autant de GES par heure d'utilisation qu'un parcourt de 320 km en voiture ? Imaginez ce que produit un été complet de coupe... et les moteurs 4 temps, bien que jusqu'à 70 % moins polluants, ne possèdent pas de systèmes anti-pollution et génèrent donc tout de même l'équivalent d'une voiture parcourant 150 km pour chaque heure d'utilisation.

C'est avec ces données en tête ainsi qu'avec les nuisances occasionnées par le bruit de ces moteurs que la Ville a créé ce programme qui peut rembourser jusqu'à 30 % du prix d'achat de certains outils d'entretien de terrain.

 ville.prevest.qc.ca/subvention-outils-electriques

ÉCOSYSTÈMES EN SANTÉ

Plantes toxiques



Berce du Caucase

La présence de la Berce du Caucase dans la région et à Prévost est une réalité. Les citoyens qui croient être en présence de cette plante, peu importe l'endroit (sur la propriété, sur les accotements, sur un terrain vague ou dans un parc), ne doivent pas y toucher et communiquer avec le Service de l'environnement.

Herbe à puce

L'herbe à la puce est une plante toxique qui pousse un peu partout. Les citoyens qui observent ou croient observer cette plante en bordure de rue ou dans un fossé doivent communiquer avec le Service de l'environnement. Pour ce qui est de sa présence sur les propriétés privées, chaque propriétaire est tenu, en vertu de la réglementation, de voir à son élimination.

Dans le doute, les citoyennes et citoyens sont fortement invités à communiquer avec le Service de l'environnement afin que des spécialistes effectuent une inspection rapide. Le secteur visé pourra donc être ajouté à la campagne annuelle d'épandage pour détruire les plantes et un suivi annuel sera effectué.

 environnement@ville.prevest.qc.ca



DISPONIBLES
en prêt !



Saviez-vous
que la Ville de
Prévost prête
de l'équipement
gratuitement
via l'application
Partage Club ?

En plus d'une remorque, la Ville rend
également disponible aux citoyen(ne)s
des chaises pliantes, des tables, des
tondeuses électriques, des chapiteaux, un
support à vélo pour camionnette et
une glacière.



Protégeons nos lacs !

Le lavage des embarcations est obligatoire
et essentiel afin de limiter la propagation
des espèces aquatiques envahissantes.

Renseignez-vous :

 ville.prevost.qc.ca/descenteabateaux

DISPONIBLES
en prêt !

Partage Club

Cette remorque est disponible en prêt pour nos citoyens



Partage
Club



Abonnez-vous
pour en profiter!

Gratuit pour les
citoyen(ne)s de Prévost

sécurité communautaire et incendie



PARTAGE DE LA ROUTE

La sécurité, une responsabilité partagée

Chaque jour, piétons, cyclistes, enfants, personnes âgées et travailleurs routiers circulent sur nos routes. Leur sécurité repose sur le respect des règles et la vigilance de tous les usagers.

Quelques gestes simples peuvent faire toute la différence :

- Respecter les limites de vitesse
- Accorder la priorité aux piétons
- Maintenir une distance sécuritaire lors du dépassement d'un cycliste
- Éviter les distractions au volant
- Faire preuve de courtoisie et de patience

En adoptant des comportements prudents et respectueux, nous contribuons tous à rendre nos déplacements plus sécuritaires et agréables.



PRÉVENTION

Partir en vacances l'esprit tranquille

Vous partez en vacances ? Pensez à protéger votre résidence !

Avant votre départ :

- Verrouillez portes, fenêtres et garage
- Demandez à une personne de confiance de ramasser votre courrier et de surveiller la propriété
- Utilisez des minuteries pour l'éclairage afin de simuler une présence
- Évitez de publier vos dates de vacances sur les réseaux sociaux
- Rangez les objets de valeur hors de la vue
- Prenez des mesures pour prévenir les dégâts d'eau (fermeture de l'entrée d'eau, vérification des appareils, etc.)

Une maison qui semble occupée est moins susceptible d'attirer l'attention des personnes mal intentionnées. Bonnes vacances et profitez-en en toute tranquillité !



VISIBILITÉ DES NUMÉROS CIVIQUES

Facilitez le travail des pompiers : chaque minute compte

Lors d'un incendie, les premières minutes dictent l'issue de l'intervention. Pour les pompiers, trouver votre maison rapidement n'est pas un détail, c'est une priorité absolue.

Nous tenons à vous rappeler qu'un numéro civique manquant, trop petit, trop éloigné, mal éclairé ou masqué par des branches ou un auvent peut occasionner la perte de précieuses minutes en situation d'urgence.

Quoi vérifier ?

- Dégagement suffisant : taillez les branches et les arbustes qui masquent les chiffres de votre numéro civique
- Contraste : assurez-vous que la couleur des chiffres contraste bien avec le fond de votre maison (par exemple : chiffres noirs sur revêtement blanc)
- Éclairage minimal : remplacez les ampoules brûlées près de votre entrée pour que le numéro reste repérable la nuit.
- Distance : si votre maison est en retrait de la route, installez une borne ou une plaque bien en vue au début de votre entrée privée

FESTIVAL BRASSE TES LAURENTIDES

GARE DE PRÉVOST

17, 18 ET 19 JUILLET 2026

PRÉSENTÉ PAR

SHAWBRIDGE



**Pour tous
les détails**



les
rendez-
vous
estivaux

Programmatie
gratis en plein air



Programmation complète



Les jeudis culturels

Spectacles en plein air

23 juillet et 6 août dès 19 h 30

GARE DE PRÉVOST

23 juillet
Seb & Jess

6 août
Sorrene



*Déplacé à la salle
Saint-François-Xavier en cas de pluie.*

Programmation complète

ville.prevost.qc.ca/rendezvous-estivaux





Piscines et jeux d'eau

Jeux d'eau

Les jeux d'eau, situés au parc des Clos (rue du ClosToumalin), sont ouverts pour la saison estivale et sont accessibles tous les jours.

Piscines extérieures

Les deux piscines publiques extérieures sont ouvertes jusqu'au 16 août.

Piscine Val-des-Monts

La piscine est ouverte tous les jours, de 12 h à 19 h.

Un achalandage plus important est à prévoir du lundi au jeudi entre 12 h et 15 h dû à la présence des camps de jour.

Plages horaires réservées à la nage en longueur : lundi et mercredi, de 18 h à 19 h.

Piscine du Centre récréatif du Lac-Écho

La piscine est accessible du mercredi au dimanche, de 12 h à 19 h.

Repérez les installations sur la carte interactive :

ville.prevost.qc.ca/carte-interactive

BRIGADE SPLASH

SEMAINE NATIONALE DE LA PRÉVENTION DE LA NOYADE

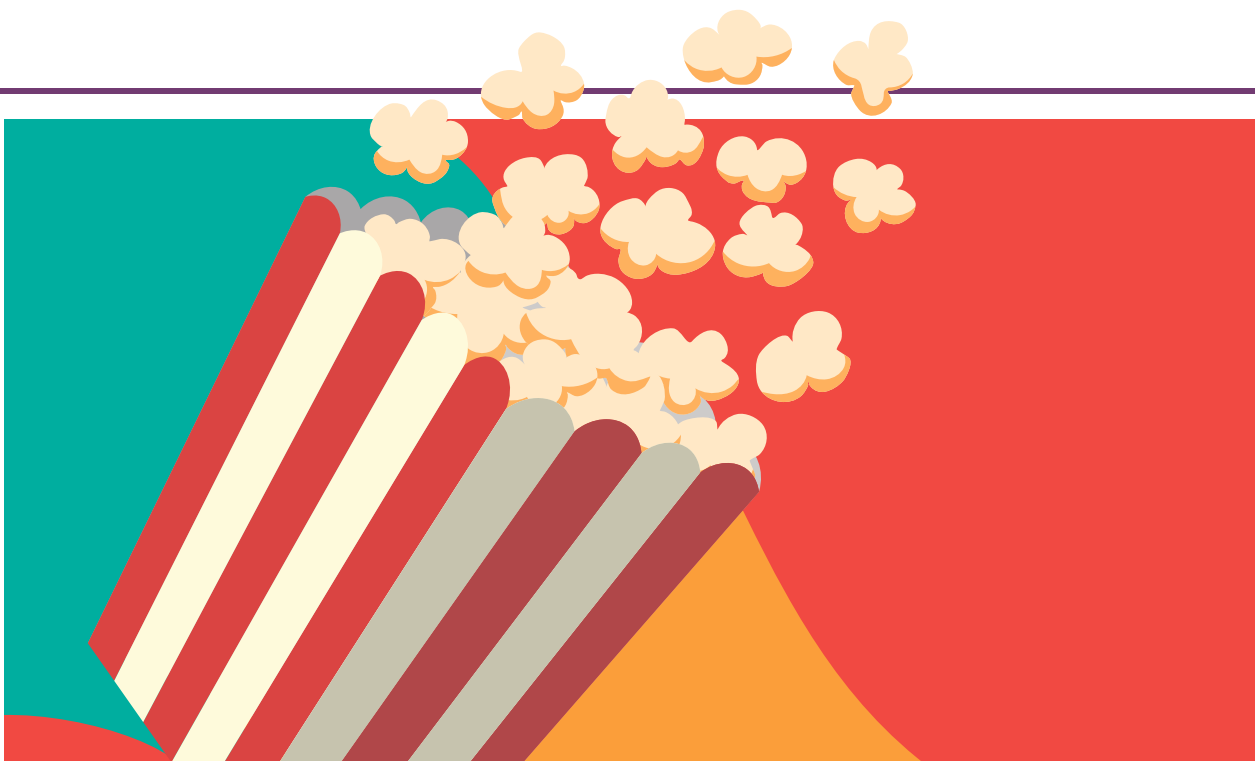
La Brigade Splash à Prévost

La Brigade Splash a pour but de sensibiliser à la sécurité aquatique et à la prévention des noyades dans les piscines et plages du Québec. Venez participer gratuitement à des activités ludiques et formatives de la Brigade pour connaître les bonnes habitudes à prendre pour une baignade en toute sécurité ! Aucune inscription requise.

Date : le jeudi 23 juillet

Heure : de 10 h à 14 h 30

Lieu : piscine du Centre récréatif du Lac-Écho



Cinéma en plein air

Le film sera annoncé quelques jours avant l'événement !

Date : samedi 22 août

Heure : dès le coucher du soleil

Lieu : parc de baseball du Domaine Laurentien

Apporter vos chaises de campings ! Aucun véhicule n'est accepté sur le site.

Breuvages, popcorn et barbe à papa seront disponibles sur place (\$).



Marché de Prévost

Marché de Prévost

Tous les samedis, de 9 h à 15 h jusqu'à la mi-octobre, la Ferme de l'Artisan, avec l'appui de la Ville de Prévost, vous invite au Marché de Prévost.

Cette année, le marché se tient à la bibliothèque, située au 2945, boulevard du Curé-Labelle.

Une belle occasion de faire le plein de saveurs auprès d'une dizaine de kiosques, en plus de profiter des animations offertes par les Samedis champêtres de Prévost !

babillard

Inscriptions aux sports de glace



Restez à l'affût des inscriptions aux sports de glace pour la saison 2026-2027.

**AHFL - ASSOCIATION DU HOCKEY
FÉMININ DES LAURENTIDES**
Inscription : ahflaurentides.com

**FHMSJ - FÉDÉRATION DES CLUBS DE HOCKEY
MINEURS DE ST-JÉRÔME**
Inscription : fhmstjerome.com

CPA - CLUB DE PATINAGE DE ST-JÉRÔME
Inscription : patinagestjerome.ca

**CPV - CLUB DE PATINAGE DE VITESSE
MIRABEL ET ST-JÉRÔME
ET ÉCOLE DE PATIN LES PINGOUINS**
Inscription : cpvmsj.ca

Prochaines séances du conseil municipal

Lundi 17 août, 19 h
Lundi 14 septembre, 19 h
Mardi 13 octobre, 19 h

Les séances du conseil municipal sont publiques et se déroulent à la Salle Saint-François-Xavier (994, rue Principale, Prévost).

Webdiffusion

Les séances du conseil sont diffusées en direct sur la page Facebook de la Ville de Prévost. Il est possible d'accéder aux vidéos antérieures des séances sur la page YouTube de la Ville.

**Pour joindre les membres
du conseil municipal :**

 ville.prevast.qc.ca/elus

Avis publics

Pour consulter les avis publics de la Ville de Prévost, rendez-vous dans cette section du site.



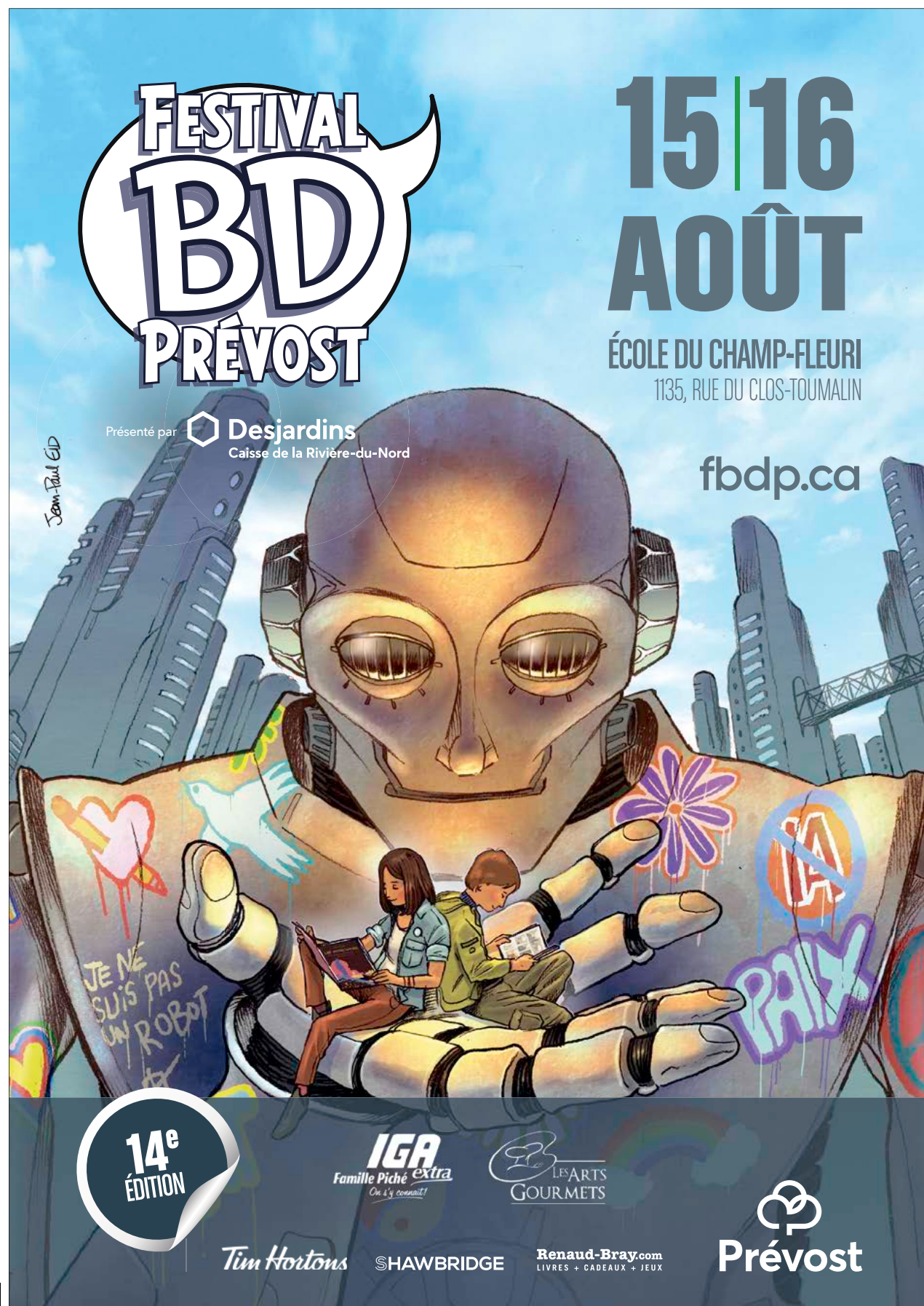
 ville.prevast.qc.ca/avis-publics

Communiquer avec la Ville de Prévost

311 | 450 224-8888
servicecitoyen@ville.prevast.qc.ca

Site Internet : ville.prevast.qc.ca

Pour tous les détails sur nos points de service et nos horaires :

**FESTIVAL
BD
PRÉVOST**

**15 | 16
AOÛT**

ÉCOLE DU CHAMP-FLEURI
1135, RUE DU CLOS-TOUMALIN

Présenté par **Desjardins**
Caisse de la Rivière-du-Nord

fbdp.ca

**14^e
ÉDITION**

IGA
Famille Piché extra
On s'y connaît!

**LES ARTS
GOURMETS**

Tim Hortons

SHAWBRIDGE

Renaud-Bray.com
LIVRES + CADEAUX + JEUX

Prévost

Bénévoles recherchés

Le festival BD recrute ! Inscrivez-vous au fbdp.ca



Séance ordinaire du conseil municipal tenue le 6 juillet 2026

Le maire tenait à rappeler la campagne de sensibilisation À Piedmont, calmons-nous le pompon! pour assurer la sécurité des piétons, cyclistes et autres sur les routes de la municipalité.

Une démarche conjointe a été entreprise par les Municipalités de Piedmont, Saint-Sauveur et Sainte-Adèle afin de sensibiliser le gouvernement quant à l'état préoccupant de plusieurs des routes, dont le Chemin de la Gare et la 117, sous la responsabilité du ministère du Transport et de la Mobilité durable. Les municipalités demandent un plan d'intervention rapide pour remettre en bon état les infrastructures routières.

La Ville invite également les citoyens à consommer dans les boutiques et restaurants locaux pour encourager les commerçants d'ici durant la période estivale.

Correspondances

La ville obtient une aide financière de 11 472 \$ du Programme d'aide financière au loisir des personnes handicapées pour l'année 2026-2027. Ce montant sert à l'accompagnement des enfants à défis particuliers au camp de jour. Cette année, cinq accompagnateurs travaillent pour accompagner huit enfants à défis particuliers. Leur objectif est de les intégrer dans les activités régulières pour leur offrir une expérience la plus inclusive possible.

Travaux publics

La Ville fait l'achat d'une benne en aluminium pour son nouveau camion Ford F-250 d'un montant de 52 060,68 \$, taxes incluses.

La pompe du puits sur le chemin de la Gare, installé en 2014, doit être changée pour respecter les normes de la sécurité incendie. La nouvelle pompe et l'installation coûteront 102 665,78 \$, taxes incluses.

Il y a maintenant un projet pilote pour le stationnement

sur rue. Cinq rues de la municipalité font partie du projet pilote et les enseignes ont été installées.

Les travaux de marquage de la chaussée sont presque terminés et les travaux de réfection et de la chaussée du chemin de la Montagne débiteront dans la semaine du 3 août pour une durée approximative de 16 semaines. La fermeture de la rue et des détours sont à prévoir pour tous les secteurs aux alentours du chemin des Faucons jusqu'au chemin de la Lisière. Le stationnement de la Gare sera également fermé pour une courte durée lors du réaménagement des espaces. Vous pouvez suivre l'avancement des travaux sur le site internet et Facebook.

En juin, le service a délivré 53 permis pour un total de 5 323 500 \$ d'investissement, qui ont généré 3 950 \$ de revenu.

Loisirs et culture

Le samedi 8 août aura lieu la Fête des Piedmontais. Cette journée sera remplie d'activités, de spectacle et de plaisir pour tous. Les animations sont de 16 h à 20 h. Tour d'escalade, GoKart, Jelly ball, paintball, bungee, trampoline, jeu gonflable, tatouages temporaires, fabrication de mains de cire, superhéros, visite d'un camion de pompier et d'une voiture de police, DJ et bien d'autres seront au rendez-vous pour vous divertir. À 17 h 30 aura lieu le spectacle interactif des superhéros, à 18 h 45 aura lieu un spectacle de Kpop et à 20 h le spectacle de Jeanick Fournier. Le service de restauration sera assuré par Entraide Bénévole.

Le concours Maison-Fleurie est de retour cette année. Les participants seront évalués non seulement sur la beauté de leur

aménagement, mais aussi sur la protection de l'environnement. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 juillet et les visites des propriétés se feront plus tard en juillet, la date reste encore à déterminer. Les prix seront remis lors de la Fête des Piedmontais.

Urbanisme et environnement

Le contrat de réhabilitation du parc Gilbert-Aubin est octroyé à Lee Ling Aménagement Urbain pour un montant de 1 724 000 \$, taxes incluses. Les travaux de réhabilitation devront inclure du creusage près de la nappe phréatique. Cette eau devra être pompée et disposée ailleurs de manière conforme pour éviter la contamination. Les eaux de pompages seront donc acheminées vers les infrastructures d'assainissement des eaux usées. À partir du 22 août, le parc sera fermé par sécurité pour les citoyens.

Nouveaux règlements

Un règlement relatif aux rejets dans le réseau d'égouts sera adopté lors d'une séance ultérieure. Le règlement a pour objet de régir les rejets dans le réseau d'égout du territoire de la municipalité de Piedmont.

Un règlement établissant une réserve financière relative à l'aqueduc municipal sera adopté lors d'une séance ultérieure. Cette réserve servira à entretenir, réparer et améliorer le service de traitement et de distribution d'eau potable et à développer les infrastructures en cette matière.

Un règlement obligeant le dépôt d'un certificat de localisation pour le déplacement d'un bâtiment principal ou d'un bâtiment accessoire de 35 m² et plus sera adopté dans une séance ultérieure. Le règlement exigera aussi les plans d'architectures à l'échelle du bâtiment existant lors du déplacement et exigera un certificat d'implantation pour la construction de tout

nouveau bâtiment principal et garage détaché.

Après l'avis de motion du dernier conseil de ville, soit le 1^{er} juin dernier, et la consultation publique du 17 juin, le règlement modifiant le règlement de zonage a été adopté.

Direction générale et ressources humaines

La Municipalité de Piedmont procède actuellement à la révision de certaines politiques adoptées par le passé pour se mettre à jour avec les nouvelles obligations légales concernant la politique en matière d'usage de drogue, de cannabis et de toute autre substance. La Ville cherche donc à mettre à jour sa politique encadrant la consommation, la possession d'alcool, de drogues et de certains médicaments pouvant altérer les facultés et compromettre l'exécution d'un travail sécuritaire. Une nouvelle politique est également adoptée pour réglementer l'usage du tabac et du vapotage pour les employés de la ville.

Donald Gariépy a été embauché comme contremaître provisoire au service des travaux publics et de l'horticulture en attendant l'embauche d'un contremaître permanent.

La Municipalité est convoquée devant la commission d'accès à l'information du Québec dans le cadre d'une demande de révision, elle mandate donc la firme d'avocat Prévost Fortin Daout (PFD) pour la représenter devant la commission.

Pour l'occasion du 25^e anniversaire du *Journal des citoyens*, la Ville lui offre un don de 1000 \$.

Sécurité publique et communautaire

L'organisation municipale de la sécurité civile est mise à jour, celle-ci permet de coordonner les ressources, les organisations et les mesures déployées au moment et à la suite des

sinistres. Camille Pérod, coordonnatrice des ressources humaines et des communications, est nommée responsable de l'établissement des mesures de préparations aux sinistres, ainsi que l'élaboration et le maintien du plan de la sécurité civile de la municipalité.

Faits saillants du rapport financier de 2025

Les revenus totaux sont de 12 702 399 \$, soit des revenus d'investissement ou de subvention de 554 659 \$ et les revenus de fonctionnement – taxes, services offerts aux autres municipalités – de 12 147 740 \$.

Les dépenses totales reviennent à 12 940 875 \$, soit 1 514 530 \$ d'éléments de conciliation fiscale et 11 426 345 \$ de fonctionnement. La Ville se retrouve donc avec un excédent de fonctionnements de 721 395 \$. Les excédents accumulés non affectés sont de 1 754 804 \$ et les excédents affectés sont de 675 954 \$, dont 217 890 \$ affectés au réseau d'aqueduc et 108 064 \$ affectés au réseau d'égouts.

Pour les réserves financières, 200 000 \$ est réservé à la sécurité civile, 121 870 \$ est réservé pour les aqueducs et les eaux usées, 129 867 \$ est réservé pour le fonds de roulement et 12 000 \$ pour les élections.

La valeur comptable des infrastructures et des immeubles municipaux s'élève désormais à 35 532 752 \$.

La dette totale est de 10 137 600 \$. Les secteurs sont responsables de 1 330 600 \$ de la dette, l'ensemble des citoyens de 4 600 500 \$ et le gouvernement du Québec de 4 206 500 \$. À noter que la dette du gouvernement est remboursée par le gouvernement du Québec et n'est pas à la charge de la Ville et des citoyens. La dette des citoyens revient donc à 5 931 100 \$.



Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Séance ordinaire du conseil municipal tenue le 13 juillet 2026

Lors de sa dernière séance, le conseil municipal de Sainte-Anne-des-Lacs (SADL) a entériné la liste des factures déjà acquittées au 30 juin 2026 pour un total de 157 503,26 \$, et a approuvé celle des factures à payer s'élevant à 366 395,17 \$.

Finances – Les droits de mutation (taxe de bienvenue) ont déjà dépassé les prévisions budgétaires annuelles en atteignant 708 000 \$ au 30 juin pour un budget établi à 700 000 \$, soit un surplus de 8 000 \$. Le maire a d'ailleurs souligné que la hausse de cette prévision, passée de 550 000 \$ à 700 000 \$, a contribué directement à réduire le taux d'imposition foncière lors du dernier exercice budgétaire.

Conformément à ses obligations légales, la Municipalité a confié un mandat de 50 heures à la Fédération québécoise des municipalités (FQM) afin d'assurer le maintien de l'équité salariale, en s'appuyant sur l'expertise reconnue de cet organisme en la matière.

Travaux publics et voirie – Le conseil municipal a adopté un règlement d'emprunt de 2 209 864 \$ pour la réfection du chemin des Noyers.

Sur recommandation de comptables professionnels agréés (CPA) externes, la période d'amortissement est passée de 15 à 20 ans. Cette mesure entraîne environ 311 000 \$ d'intérêts supplémentaires, mais permet de réduire les remboursements annuels de capital de 36 000 \$ et de préserver les liquidités nécessaires à la réalisation des autres projets prévus au Plan triennal d'immobilisations (PTI).

Un mandat de 22 900 \$ a été confié à la firme d'ingénierie Artelia afin de concevoir une solution durable pour la gestion des eaux pluviales aux abords du 1010, chemin de Sainte-Anne-des-Lacs.

Le contrat d'étude géotechnique pour le chemin des Mouettes a été octroyé à Enviroc pour 25 157 \$ afin de valider la faisabilité technique du projet en amont de sa réalisation et de

limiter les risques de dépassement de coûts.

Couvrant une période ferme de trois ans (2026-2029), assortie de deux options de prolongation d'une saison, le contrat de déneigement et d'entretien hivernal a été attribué à l'entreprise Charex pour 4 162 653,70 \$, ce qui représente une hausse d'environ 6,3 % par rapport au contrat précédent.

Environnement – Un contrat de caractérisation biologique de 8 000 \$ a été octroyé à la firme Caltha pour le secteur des barrages Loisel et Colette. Cette démarche constitue un préalable essentiel à l'obtention des certificats d'autorisation gouvernementaux requis pour la réalisation de futurs travaux.

La MRC des Pays-d'en-Haut est confrontée à d'importants enjeux de collecte des matières résiduelles en raison d'une pénurie marquée de main-d'œuvre chez son fournisseur, liée à la démission de 45 chauffeurs, ce qui entraîne des retards de collecte et des débordements de bacs observés récemment.

Vivipares chinoises – L'Agence des bassins versants de Sainte-Anne-des-Lacs (ABVLACS) a signalé une présence croissante de vivipares chinoises dans les lacs Marois et Guindon. Cette espèce aquatique envahissante suscite des inquiétudes en raison des risques de blessures causées par ses coquilles

coupantes, de ses effets perturbateurs sur l'écosystème et de sa possible contribution à la prolifération des cyanobactéries (algues bleu-vert), attribuable à l'augmentation du phosphore contenu dans ses excréments.

Des citoyens, ainsi que la présidente de l'ABVLACS, réclament la mise en place rapide d'un plan d'action comprenant une stratégie de communication, la création d'un comité de travail ainsi que l'obtention d'un permis SEG délivré par le ministère — autorisant la capture d'animaux sauvages à des fins scientifiques, éducatives ou de gestion de la faune — afin d'encadrer d'éventuelles opérations de retrait manuel réalisées avec l'appui de biologistes et de bénévoles. Il a été rappelé que les citoyens devraient s'abstenir de retirer eux-mêmes les escargots, puisqu'une intervention mal encadrée pourrait favoriser leur prolifération et leur propagation.

La Municipalité a donc confié le dossier à son Service de l'environnement, et à sa nouvelle coordonnatrice aux communications, afin d'assurer une diffusion rigoureuse de l'information et de contrer la mésinformation. Un biologiste sera également mobilisé par l'entremise d'Àbrinord, l'organisme de bassin versant de la rivière du Nord, pour appuyer la demande de permis, tandis qu'une cartographie de l'évolution des populations est prévue en août.

Loisirs, culture et vie communautaire – L'Île Benoît connaît un

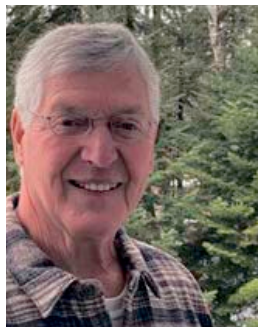
engouement marqué. Pour la saison 2025, 502 locations d'embarcations ont été enregistrées, dont plus de 95 % proviennent de la clientèle annelacoise. Afin de répondre à cette forte demande, de nouvelles planches à pagaie ont été ajoutées à la flotte cette année.

Au sujet du sondage portant sur le « Cœur du village », 240 réponses ont été recueillies, soit 194 adultes et 46 enfants. Bien que la rénovation de l'hôtel de ville demeure prioritaire, ces résultats permettront d'orienter l'amélioration des services de la bibliothèque. Malgré son caractère non statistiquement représentatif, le sondage révèle une satisfaction générale ainsi qu'un intérêt pour des espaces plus modernes offrant des activités. Toutefois, les répondants se montrent peu enclins à accepter une hausse de la taxation, estimée entre 0 % et 5 %.

Administration – Le maire a proposé une réflexion sur l'encadrement de la période de questions. Il a exprimé la volonté d'établir un juste équilibre entre la mise en contexte nécessaire des dossiers et la concision des interventions, afin d'optimiser l'efficacité des échanges sans compromettre l'expression démocratique.

Il a été mentionné qu'un suivi plus rigoureux des courriels des citoyens sera assuré, notamment grâce à l'entrée en fonction de la nouvelle coordonnatrice aux communications.

MOT DU MAIRE



Chères concitoyennes,
chers concitoyens,

L'été est maintenant bien installé et nous permet de profiter pleinement des nombreuses activités qui animent notre municipalité.

Récemment, nous avons célébré ensemble la Fête nationale dans une ambiance festive et rassembleuse. Cet événement a connu un succès remarquable puisque plus de 1 200 citoyens ont participé aux festivités, une affluence record dont nous pouvons être très fiers.

Nous avons également le grand plaisir d'accueillir de nombreux jeunes au camp de jour. Cette année, plus de 200 jeunes sont inscrits au camp Magicoparc, où ils vivent un été rempli de découvertes, d'amitié et de plaisir.

Bien que cette saison soit synonyme de moments précieux en famille et entre amis, elle s'accompagne parfois d'épisodes de chaleur intense qui nécessitent une vigilance particulière. Je vous invite à prendre soin de vous et de vos proches en adoptant des gestes simples : hydratez-vous régulièrement, rafraîchissez-vous souvent, limitez les activités physiques lors des périodes les plus chaudes de la journée et prenez des nouvelles des personnes plus vulnérables de votre entourage.

Pour vous permettre de profiter de l'été tout en vous rafraîchissant, le lac Loisel demeure ouvert durant la saison estivale : les jeudis et vendredis de 15 h à 18 h, ainsi que les samedis et dimanches de 12 h à 18 h. Je rappelle toutefois l'importance de respecter les consignes de sécurité affichées sur le site afin de prévenir les risques de noyade et d'assurer une expérience agréable pour tous.

Nos nombreux parcs et sentiers municipaux offrent également de magnifiques espaces pour profiter de la nature, se détendre à l'ombre et demeurer actifs tout au long de la saison.

Je vous souhaite à toutes et à tous un été sécuritaire, agréable et rempli de beaux moments.

John Dalzell,
Maire



MUNICIPALITÉ DE

Sainte-Anne-des-Lacs

sadl.qc.ca pour les détails.

Place aux activités estivales

Afin de vous permettre de profiter pleinement de la belle saison, la Municipalité propose des activités pour tous les âges. La baignade surveillée au lac Loisel est offerte les jeudis et vendredis de 15 h à 18 h, ainsi que les samedis et dimanches de 12 h à 18 h. Nous invitons tous les usagers à respecter les consignes affichées sur le site afin d'assurer la sécurité de chacun et de permettre à toutes et à tous de profiter des lieux en toute sérénité.

De plus, une location gratuite d'embarcations nautiques est offerte au parc Irénée-Benoît. Pour connaître les modalités et obtenir tous les détails sur ces activités, consultez le site Web de la Municipalité.



Inscription aux alertes citoyennes
citoyen.sadl.qc.ca



450 224-2675



sadl.qc.ca



Fête nationale

Sainte-Anne-des-Lacs s'anime

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

C'est le 23 juin, au parc Henri-Piette, qu'ont eu lieu les célébrations de la Fête nationale à Sainte-Anne-des-Lacs. Jeux gonflables, animation de Flora la fée des fleurs, visite du camion de pompier, maquillage, boissons, nourritures, crème glacée et chanson, tout était présent pour amuser petits et grands lors d'une soirée mémorable.

Une fête familiale

De nombreuses familles étaient présentes sur le site pour partager leur amour du Québec avec leurs petits. Les kiosques et jeux

visage de toutes sortes de couleurs. La visite du camion de pompier a également fait sensation auprès des plus petits. Partout sur le site, on pouvait apercevoir des enfants et leurs parents courir, s'amuser et profiter pleinement de cette belle soirée. Boissons, hot-dogs gratuits et crème glacée étaient au rendez-vous pour compléter ce tableau vivant.

Une soirée musicale haute en couleur

La soirée a pris un tournant festif dès 18 h 30 avec le spectacle musical

de Maxym Bronsard, qui a su en faire danser plusieurs. La scène du parc s'est rapidement transformée en plancher de danse. On a même eu droit à un petit cours de danse en ligne un peu plus tard. Certains

se sont laissé déhancher au rythme de la musique sous les instructions de la professeure Judith Grossinger.

C'est ensuite le groupe *Bon Vivant* qui a pris la relève pour faire danser et chanter la foule jusqu'en fin de soirée, en interprétant leurs chansons originales, ainsi que des reprises de classiques québécois. Ces airs familiers ont créé de beaux moments de nostalgie et de fierté collective. On pouvait entendre les gens chanter et festoyer jusqu'à quelques rues plus loin.

Spectacle de feu et de lumière

Le clou de la soirée était à 21 h 30 avec le spectacle de feu et de lumière par *Luminaflamme*. Ses pas de danse et ses manipulations de feu et d'objets lumineux ont su émerveiller la foule réunie. On pouvait voir le pétilllement dans les yeux des enfants devant les flammes qui virevoltaient. C'est ensuite à la fin du spectacle que l'on a pu se réchauffer près de l'énorme feu de joie surveillé de près par nos pompiers.

Déjà hâte à l'an prochain !

Au-delà des activités et des spectacles, cette fête a également été l'occasion pour les citoyens de se

retrouver dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Jeunes familles, amis et voisins ont profité de cette soirée pour échanger, rire et célébrer ensemble la Fête nationale. Cet événement annuel demeure un rendez-vous attendu qui permet de renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté et de mettre en valeur l'importance de ces moments de rassemblement qui font vivre notre municipalité.

On a donc déjà hâte aux festivités de la prochaine édition. Un grand merci à tous les organisateurs et bénévoles qui ont fait de cette soirée un moment mémorable et festif pour tous. On espère donc se dire : à la prochaine fois !



Le groupe Bon Vivant qui anime la soirée en chanson.



Spectacle de feu et de lumière par Luminaflamme.



Feu de joie pour bien terminer la soirée.

Écho d'un sondage

Suzanne Labrecque et Julien Marc-Aurèle

Le sondage de la Municipalité *Imaginons l'avenir du noyau villageois* a éveillé notre curiosité. Nous sommes allés à la rencontre de Dominique Alarie et de Jonathan Carroll, deux conseillers municipaux faisant partie des responsables du dossier noyau villageois, pour savoir où se classe notre bibliothèque dans l'ensemble des services de la municipalité.

Cent quatre-vingt-quatorze personnes ont répondu au questionnaire pour adultes, quarante-six ont répondu au questionnaire

destiné aux enfants et adolescents, parmi lesquels des adultes, possiblement des parents ? Lors des journées de l'exposition des

artistes et de la vente de livres, les 13 et 14 juin, les visiteurs pouvaient proposer leurs idées d'une bibliothèque idéale pour nous. Cinquante-cinq personnes ont proposé leurs idées.

En regardant le sondage chez les adultes, on constate que 93 % des répondants connaissent la bibliothèque et que 78 % l'utilisent ou l'ont utilisée. Ce qui la classe au 2^e rang des services les plus connus. Par la suite, à la question sur la satisfaction du service, on peut déduire que la bibliothèque mérite une attention particulière, car sa cote de satisfaction se situe en dessous de la moyenne des services récréatifs même si elle est beaucoup fréquentée. Pouvons-nous suggérer qu'une nouvelle bibliothèque avec une plus grande capacité d'accueil pourrait offrir tous les services idéalement offerts et mieux répondre

aux besoins des membres ? Qu'en pensez-vous ?

D'ailleurs, dans la consultation du mois de juin, les répondants ont suggéré l'accès à des espaces distincts pour les enfants, les adolescents et les adultes, des coins de lecture confortables, plus de livres, des espaces de travail et d'étude ainsi qu'une programmation culturelle enrichie.

Parmi les faits saillants du sondage, les membres du conseil municipal constatent que la bibliothèque est un projet mobilisateur pour un bon segment de la communauté, mais qui ne rallie pas l'ensemble des citoyens. Cependant une communication plus structurée pourrait mieux faire connaître le projet d'une nouvelle bibliothèque et en élargir l'adhésion.

Les services offerts actuellement sont associés à peu près

exclusivement aux prêts de livres à cause des conditions physiques de notre bibliothèque. Le manque d'espace ne permet pas d'en faire un 3^e lieu de culture et un lieu de rassemblement.

Le questionnaire des jeunes nous apprend que 33 répondants placent la bibliothèque parmi leurs activités préférées et il y a le souhait qu'une nouvelle bibliothèque devienne un lieu de vie intergénérationnel. Cela rejoint notre préoccupation.

En fin, les deux membres du Conseil municipal retiennent que les gens d'ici veulent des services à l'intérieur de leur milieu avec des voies d'accès sécuritaires.

Au fil des discussions et des consultations, force est de constater que la bibliothèque demeure un sujet d'intérêt majeur pour notre Municipalité.



Inspirations de ce que pourrait être la bibliothèque à Sainte-Anne-des-Lacs suite au sondage effectué auprès de 194 citoyens.



ABVLACS

Protéger les lacs des espèces aquatiques envahissantes

Jacinthe Laliberté jacinthe.laliberte@journaldescitoyens.ca

Depuis nombre d'années, l'Agence des bassins versants de Sainte-Anne-des-Lacs (ABVLACS) offre une formation à tous les citoyens permettant d'identifier les espèces aquatiques envahissantes (EAE) afin de signaler leur présence, le cas échéant, au service de l'Environnement. En effet, l'introduction et la propagation des EAE, avec les impacts que l'on connaît, se font de plus en plus rapidement, au fil des ans, notamment avec les changements climatiques.

Pourquoi offrir cette formation chaque année?

D'entrée de jeu, Julie Marc-Aurèle, présidente de l'ABVLACS, précise que cette formation qui s'est déroulée, le 10 juillet, devant une quarantaine de personnes, est un des principaux vecteurs de propagation, non pas de l'espèce, sans vouloir y aller d'un jeu de mots, mais de l'information.

Demeurons vigilants! À Sainte-Anne-des-Lacs, contrairement à d'autres municipalités, le myriophylle à épis (MÂE) n'a pas fait son apparition dans ses plans d'eau. Cependant, la menace guette d'où l'importance de laver son embarcation et tout accessoire nautique et de pêche.

Retenons que l'introduction du myriophylle à épis dans les plans d'eau peut coûter très cher aux citoyens d'une municipalité. Les experts parlent d'environ 200 000 \$ par hectare. Ne vaut-il pas mieux prévenir que guérir?

«Maintenant, nous faisons face à un autre défi : la présence de la vivipare chinoise. Le myriophylle à épis n'a pas de prédateur et rien ne l'arrête. Les deux proposent un enjeu de taille quant à la propagation du fait qu'il ne faut ni les enlever ni les arracher, du milieu», d'ajouter Shayan Lafrance, biologiste et formateur.

Il est à noter que Shayan travaille à titre d'agent de liaison du Conseil régional de l'Environnement (CRE) des Laurentides et a comme mandat d'appuyer la municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs ainsi que l'ABVLACS. Un travail de collaboration!

La vivipare chinoise, une préoccupation

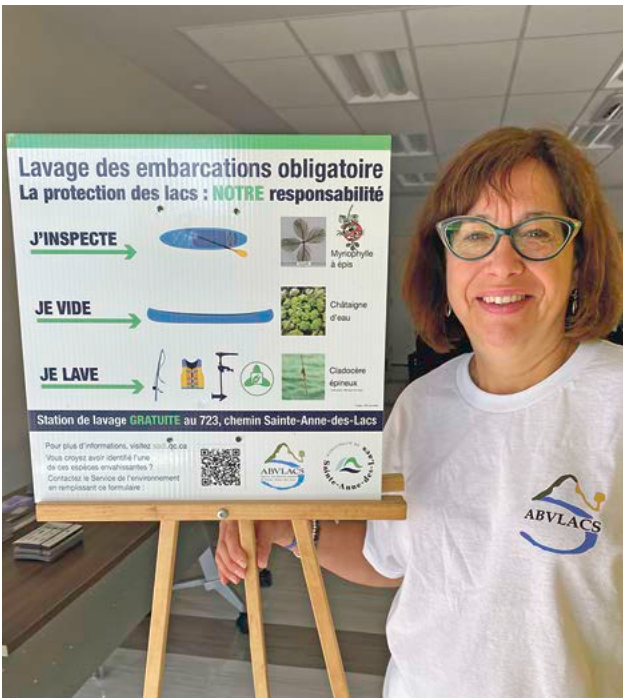
La quarantaine de citoyens présents, dont dix qui n'avaient jamais suivi ce type de formation, ont longtemps questionné l'animateur Shayan Lafrance sur les moyens de l'éradiquer, puisqu'elle est présente, notamment dans les lacs Marois et Guindon.

Selon Shayan, il y a des étapes à suivre. Présentement, il procède à la caractérisation de ces lacs afin de localiser les endroits où se trouve la vivipare chinoise. Pour le supporter dans son travail, signaler sa présence sur le site de la Municipalité serait souhaitable.

Ne pas retirer, mais signaler

Lors d'une rencontre avec Mathieu Langlois, directeur de l'Environnement de Sainte-Anne-des-Lacs pour un article sur le même sujet en septembre 2025, il avait lancé le message suivant : «Surtout, il ne faut pas la retirer de l'eau.» L'idée sous-jacente à ce message est fondamentale : «Le but est de localiser et suivre l'évolution de la population afin de pouvoir

intervenir efficacement, s'il y a lieu, tout en s'assurant de retirer la bonne espèce. Il est, donc, illégal de retirer la vivipare chinoise de l'eau sans un permis ministériel.»



La présidente d'ABVLACS, Julie Marc-Aurèle, se donne comme mission d'éduquer les citoyens au lavage de leur embarcation et des accessoires nautiques et de pêche. Comme le proverbe le dit : Une photo vaut mille mots.

Car oui, le danger de retirer une espèce indigène favorable à l'écosystème est toujours présent. L'erreur est humaine, laissons donc le travail à un biologiste expérimenté qui pourra procéder efficacement lorsque la Municipalité obtiendra le permis ministériel. Retirer les vivipares d'un plan d'eau est illégal et peut vous valoir une amende importante.

Représentation d'ABVLACS à la séance du Conseil municipal

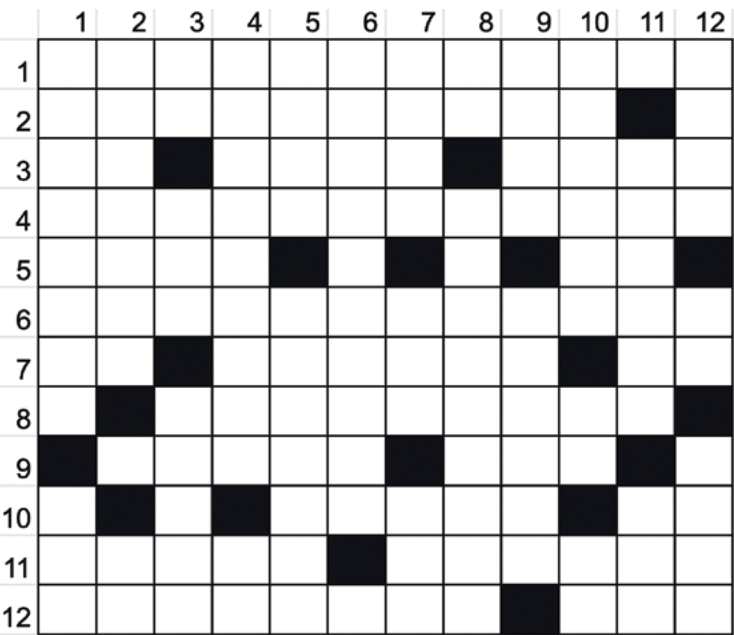
La présidente Julie Marc-Aurèle a présenté des pistes de solutions concrètes et positives aux membres du Conseil municipal lors de sa dernière séance. En voici quelques-unes :

- Former un comité de travail pour établir un protocole de contrôle approuvé scientifiquement.
- Inviter un biologiste expert dans ce domaine afin d'informer adéquatement les citoyens.
- L'ABVLACS poursuivra son travail de collaboration avec le directeur du service de l'Environnement quant au plan d'action élaboré par ce dernier.

Le message de Julie Marc-Aurèle, présidente d'ABVLACS, est le suivant : «On a tous un rôle de sensibilisation afin de prévenir l'introduction d'une espèce aquatique envahissante. Il est impératif de le faire d'une manière concertée pour éviter des impacts majeurs sur les plans d'eau de nos bassins versants».

MOTS CROISÉS

Odette Morin



Solution page 30

Par Odette Morin — juillet 2026

HORIZONTAL

- 1 - Façon de virer.
- 2 - Loin des yeux, loin du cœur!
- 3 - Caprice - Pour faire du malt - Pour faire du feu.
- 4 - Géométrie des solides.
- 5 - C'est de l'urine - Romains.
- 6 - Standardisées.
- 7 - Au centre du réel - Ce trouve sur une piste - D'avoir.
- 8 - Qui conduisent à un résultat.
- 9 - Dommage financier - Lentilles.
- 10 - Passe à Roman - Mesure chinoise.
- 11 - Fromage corse - Morceau coupant.
- 12 - Douces et lisses - Fait disparaître.

VERTICAL

- 1 - Hués - Cinq dans un lustre.
- 2 - Dans une doublure - Bradype la tête en bas.
- 3 - Note - Sur la tête ou dans le champ - Lie.
- 4 - Honorer- Romains.
- 5 - Pas loin de l'Angleterre - Application d'huile.
- 6 - Pas gauches ni timides.
- 7 - Plus d'un dans un examen - Posés-D'être.
- 8 - Conjonction - Fournissent des denrées.
- 9 - Ouverture - Désintoxiqués.
- 10 - Région du Québec - En matière de - Direction.
- 11 - Fixées - Bout de terrain.
- 12 - Occise - Appris- Engin explosif.

Par Odette Morin

À la recherche du mot

P E R D U

Solution page 30

Placez, dans la grille, la première lettre de la réponse de chaque énigme. Vous obtiendrez ainsi le mot ou le nom recherché.

- 1 - Des frites, du fromage et de la sauce.
- 2 - Proche parent du navet, il est plus gros et sa chair est jaune-orangé.
- 3 - Plus petit que la pêche, sa peau est jaune-orangé.
- 4 - La batavia et la Boston en sont des variétés.
- 5 - Le curry (cari) est une spécialité de ce pays.
- 6 - Partie centrale de certains fruits comme la prune, la pêche, etc.

On l'utilise en pâtisserie

1	2	3	4	5	6

- 1 - Tige sur laquelle on enfle des morceaux de viande, de légumes pour les faire griller.
- 2 - De pattes, on le mange dans le temps des fêtes.
- 3 - C'est ajouter à un plat du sel, du poivre, des aromates, etc.
- 4 - C'est faire macérer une plante aromatique dans un liquide bouillant.
- 5 - Voisin de la truite, il remonte à son lieu de naissance pour frayer.
- 6 - Petites plaques dures qui recouvrent certains poissons.

Pour la cuisson en camping

1	2	3	4	5	6

« Qui est assis dans mon fauteuil ? »

Mayday: « Ce n'est pas un fauteuil. C'est mon espace. » Pour beaucoup, ce n'est qu'un siège. Un meuble parmi tant d'autres. Pour le résident, c'est bien davantage. C'est l'endroit où il lit, où il observe la vie qui l'entoure, où il reçoit ses proches, où il se repose, où il retrouve ses repères. C'est une part de son quotidien, de son autonomie et parfois même de son identité.

Pourtant, au fil des impératifs de la vie institutionnelle, ce fauteuil peut être déplacé, occupé par un autre résident ou réattribué, souvent sans que la personne concernée soit consultée. Ce qui peut sembler être un simple ajustement organisationnel devient alors une véritable perte de repères. Car on ne déplace pas seulement un fauteuil : on déplace un espace de vie, un sentiment d'appartenance et une partie de l'histoire de celui ou celle qui l'habite chaque jour.

Une scène qui parle

Monsieur P., 84 ans, entre dans la salle commune après le déjeuner. Il se dirige vers son fauteuil, celui qu'il occupe chaque après-midi depuis des années, l'endroit où il lit, reçoit ses proches ou se repose. Mais il est déjà occupé par un autre résident, installé là sans que personne ne lui ait demandé.

Il s'arrête, le regard figé, et murmure : « Mais... c'est mon fauteuil... » Son corps se tend, ses mains se crispent, son visage trahit à la fois la surprise, la frustration et la tristesse. Ce n'est pas une simple question de confort, c'est un espace de vie qu'il a investi et où il se sent en sécurité.

Le préposé, conscient de l'importance de ce geste, s'approche et dit :

« Monsieur P., je suis désolé. Nous allons remettre votre fauteuil à sa place et organiser l'autre fauteuil pour votre voisin. » Le simple ajustement, accompagné de reconnais-



Les quelques meubles qui restaient dans la chambre de Lucille, étaient un lien important avec son passé.

sance, transforme une expérience de frustration en moment de respect et de considération. La relation est préservée, et M. P. retrouve son territoire, son confort et sa dignité.

Quand on me prend plus qu'un fauteuil

Ce qui paraît être un simple changement de place ne l'est jamais pour celui qui le vit. En prenant ou en déplaçant le fauteuil d'un résident sans lui demander son avis, on touche à bien plus qu'un objet. On ébranle un repère, une habitude, un

sentiment de sécurité construit jour après jour.

Dans un milieu de vie où tant de décisions échappent déjà à la personne âgée, le fauteuil devient parfois le dernier espace sur lequel elle a encore le sentiment d'avoir un certain contrôle. Le perdre, même temporairement, peut raviver un profond sentiment de dépossession, d'impuissance ou d'invisibilité.

Ces gestes, souvent accomplis sans mauvaise intention, rappellent pourtant une réalité essentielle : le respect de l'espace personnel est indissociable du respect de la dignité. Lorsqu'il est ignoré, la confiance s'effrite, la relation de soin se fragilise et un lieu censé offrir réconfort et sécurité peut devenir une source de détresse silencieuse.

Le fauteuil n'est donc pas seulement un siège. Il est un territoire intime, un point d'ancrage, un espace où le résident continue d'être pleinement chez lui.

Respecter ma place, c'est respecter qui je suis

Derrière un fauteuil se cache bien plus qu'un objet. Il y a des habitudes, des souvenirs, des repères et un sentiment d'appartenance. Lorsqu'un résident retrouve son fauteuil occupé ou déplacé sans avoir été consulté, ce n'est pas seulement sa place qui disparaît : c'est une partie de son univers qui vacille.

L'éthique nous rappelle qu'organiser un milieu de vie ne consiste pas uniquement à optimiser l'espace. C'est aussi reconnaître que chaque personne investit son environnement d'une valeur affective

et symbolique qui mérite d'être respectée. Ce qui semble anodin pour les uns peut être profondément déstabilisant pour les autres.

Prendre soin, c'est donc apprendre à voir ce qui ne se voit pas : l'inquiétude derrière un regard, la frustration derrière un silence, le sentiment d'être oublié derrière une simple réorganisation de la salle. C'est comprendre qu'un geste posé avec de bonnes intentions peut, malgré tout, provoquer une réelle souffrance.

Respecter le fauteuil d'un résident, c'est reconnaître son autonomie, préserver sa dignité et lui dire, sans prononcer un mot : « Vous avez votre place ici, et cette place compte. »

Redonner à chacun sa place

Prendre soin d'un résident, c'est aussi prendre soin de son espace. Un fauteuil retrouvé à sa place, un objet laissé là où il le souhaite, une simple question avant de déplacer son environnement... Ces gestes paraissent modestes, mais ils disent beaucoup : « Je vous vois. Je vous respecte. »

Comme le rappelait le bioéthicien Edmund Pellegrino, la dignité de la personne doit guider chaque décision de soin. Cela vaut aussi pour les gestes du quotidien. Respecter le territoire d'un résident, c'est reconnaître qu'il reste un acteur de sa vie, même en institution.

Au fond, humaniser le soin ne consiste pas seulement à bien accompagner une personne.

C'est aussi veiller à ce qu'elle puisse toujours dire, avec sérénité : « Ici, j'ai encore ma place. »

Message final

Un fauteuil, ce n'est pas seulement un siège. C'est un repère, une liberté, une part de soi.

Respecter la place d'un résident, c'est lui dire sans un mot : « Vous comptez encore. » Car préserver son espace, c'est préserver sa dignité. — Chaque place respectée est un acte d'humanité.

Avis de décès



Marie-Claude Desjardins

1950 - 2026

Au CISSS des Laurentides - Hôpital de Saint-Jérôme, le 22 juin 2026, est décédée à l'âge de 75 ans M^{me} Marie-Claude Desjardins, fille de feu Emilien Desjardins et de feu Clairette Légaré, épouse de Michel Gareau.

M^{me} Desjardins fut précédée dans le repos éternel par ses sœurs Lyette, Michelle, Normande.

Outre son époux, M^{me} Desjardins laisse dans le deuil ses enfants David (Marie-Line), Simon (Alison), Robin (Candida), ses petits-enfants Danik, Dace, Althea, Sadie, Kaiden. Elle quitte également ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces, ses cousins et cousines, ainsi que plusieurs parents et amis.

Un recueillement en présence des cendres de M^{me} Desjardins aura lieu à la *Coopérative funéraire Brunet* du 30, rue Préfontaine Est, Sainte-Agathe-des-Monts, le samedi 25 juillet 2026 de 13 h à 16 h.

La *Coopérative funéraire Brunet* du 36, rue Saint-Bruno, à Sainte-Agathe-des-Monts, à qui la direction des funérailles a été confiée, offre à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

Benoit Guérin bguerin@journaldescitoyens.ca



Carte postale
du siècle dernier

Baignade dans la rivière du Nord

En ce début d'été et de canicule, une carte postale qui vous permettra de vous rafraîchir quelque peu. On se rafraîchissait à l'époque dans la rivière du Nord à Shawbridge (Prévost). Il y a plusieurs décennies que nous n'avons pas plongé tête première dans la rivière du Nord, la qualité de l'eau n'étant pas propice pour la baignade. Quand j'étais adolescent, on se baignait dans la rivière du Nord à l'île des Frères, à Saint-Jérôme (frères des Écoles Chrétiennes) à la hauteur de l'actuel Parc de la rivière du nord.

Bon été!



Les Vinaigrettes

Recettes d'Odette

Je vous en ai déjà parlé, mais j'ai cru utile de revenir sur le sujet en cette belle, chaude et surtout généreuse saison. Une bonne vinaigrette, c'est tout simplement un petit enrobage qui rehausse le goût d'une salade en plus de la lubrifier pour l'aider à descendre. Son succès réside dans le choix et le dosage des ingrédients. L'équilibre entre l'acidité, l'amertume, le sucré et le salé est le but à atteindre, en tenant compte des légumes ou des fruits présents dans la salade. Vous devinerez que je ne suis pas une adepte des vinaigrettes du commerce fabriquées avec des huiles de mauvaise qualité, du sirop de fructose/glucose, du sel à outrance et une panoplie d'additifs. Moins de deux minutes sont nécessaires pour préparer une délicieuse vinaigrette que vous pouvez personnaliser ou adapter aux composantes ou au style d'une salade. Enfin, je vous propose une vinaigrette chaude pour les légumes cuits et les salades (chaudes) de pâtes. Elle rend les patates gelottes absolument irrésistibles.

1. VINAIGRETTE MINUTE

Voici ma vinaigrette de prédilection. C'est de loin ma préférée, car elle va avec tout et elle se prépare en moins de 2 minutes (1 minute 32 secondes!). Si vous n'avez ni sirop d'érable ni miel, vous pouvez utiliser du sucre en prenant soin de diminuer la quantité de moitié. Vous pouvez aussi remplacer la moitié du vinaigre par du jus de pomme ou d'orange. Cette recette donne assez de vinaigrette pour assaisonner une salade de 4 portions ou un peu plus.

INGRÉDIENTS

- Vinaigre balsamique blanc (ou condiment balsamique blanc) ou de riz, 30 ml (2 cuil. à soupe)
- Huile d'olive, 15 ml (1 cuil. à soupe)
- Moutarde de Dijon ou de Meaux (à l'ancienne), 5 ml (1 cuil. à thé)
- Sirop d'érable ou miel, 5 ml (1 cuil. à thé)
- Sel et poivre au goût

PRÉPARATION

Mélangez tous les ingrédients.

2. VINAIGRETTE AU JUS DE CITRON

INGRÉDIENTS

- Jus de citron, 15 ml (1 cuil. à soupe)
- Eau, 15 ml (1 cuil. à soupe)
- Huile d'olive, 15 ml (1 cuil. à soupe)
- Moutarde de Dijon, 5 ml (1 cuil. à thé)
- Sucre, miel ou sirop d'érable, environ 8 ml (1 ½ cuil. à thé)
- Sel et poivre au goût

PRÉPARATION

Mélangez tous les ingrédients.

Les vinaigrettes « minute » et « au jus de citron » peuvent servir de base à d'autres vinaigrettes, en voici quelques exemples :

- À la framboise : ajoutez une poignée de framboises écrasées et légèrement sucrées (si elles sont très acides).

- À la mangue : ajoutez environ ¼ de tasse de purée de mangue.

- À l'oriental : faites la recette de vinaigrette minute (sans moutarde) avec du vinaigre de riz et ajoutez-y 15 ml (1 cuil. à soupe) d'eau, 5 ml (1 cuil. à thé) de pâte ou de beurre de sésame ainsi que 3 ml (½ cuil. à thé) (chacun) de gingembre et d'ail râpé. Assaisonnez avec des flocons de piment et de la sauce soya japonaise plutôt qu'avec du sel et du poivre.

- Au feta et à l'origan : ajoutez 15 ml (1 cuil. à soupe) de feta pilé et 3 ml (½ cuil. à thé) d'origan séché. Pour vos mélanges de verdure ou vos salades grecques.

- Avocat et wasabi : prenez la vinaigrette au citron et ajoutez-y ½ avocat en purée ainsi que du wasabi (de 3 à 5 ml soit ½ à 1 cuil. à thé) selon votre seuil de tolérance. Pour les salades de riz, même pour les sushis.

- Au vinaigre de cidre pour les salades de chou.

3. VINAIGRETTE CÉSAR AU YOGOURT

À part la salade César, cette vinaigrette rehausse les salades de pommes de terre et niçoise.

INGRÉDIENTS

- Ail râpé, 1 gousse
- Moutarde de Meaux ou de Dijon, 5 ml (1 cuil. à thé)
- Vinaigre balsamique blanc (ou autre), 30 ml (2 cuil. à soupe)
- Huile d'olive, 15 ml (1 cuil. à soupe)
- Sirop d'érable, 5 à 10 ml (1 à 2 cuil. à thé)
- Sel et poivre au goût
- Mayonnaise, 15 ml (1 cuil. à soupe) ou un peu plus au goût
- Yogourt nature de type grec ou Méditerranée, 112 ml (½ tasse)
- Herbes fraîches hachées finement, 15 ml (1 cuil. à soupe) au choix ex. : persil, estragon, cerfeuil, basilic (facultatif)

PRÉPARATION

Pour éviter la formation de grumeaux, mélangez la mayonnaise aux autres ingrédients avant d'ajouter le yogourt.

4. VINAIGRETTE CHAUDE AU SHOYOU*

*Shoyou : Sauce soya d'origine japonaise. Le shoyou est produit après la fermentation d'un mélange de soya, de blé et de koji (spores de l'*Aspergillus oryzae*) dans de l'eau de source. Ici, on trouve cette sauce sous la marque Kikkoman. Vous pourriez la remplacer par du Tamari qui ne contient pas de blé, mais pour moi, le goût du shoyou est unique et vraiment délicieux.

Excellente avec les pommes de terre (gelottes) et autres légumes cuits, les salades de pâtes chaudes et les salades de style orientales contenant des épinards, du kale, etc. Pour assaisonner 4 à 5 portions de gelottes ou autres.

INGRÉDIENTS

- Sauce soya japonaise (shoyou), 15 ml (1 cuil. à soupe)
- Huile ou mélange huile/beurre, 15 ml (1 cuil. à soupe)
- Oignons verts hachés ou en rondelles, 15 à 30 ml (1 à 2 cuil. à soupe)
- Ail râpé, 1 gousse
- Poivre, flocons de piment ou sauce piquante, au goût et au choix
- Mélange d'épices au choix, 3 à 5 ml (½ à 1 cuil. à thé) ex. : cari, cajun, garam masala (facultatif)

PRÉPARATION

Mélangez tous les ingrédients et faites chauffer le tout très brièvement dans le four à micro-ondes (25 secondes) ou dans une petite casserole.



Accueils en péril

Gleason Thérberge

motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Sans prétendre jouer à l'historien, il me semble qu'avec l'arrivée des Français en terres autochtones, une certaine harmonie s'était créée entre les deux ethnies quant aux langues et aux coutumes dans ce qui était le premier Canada. Accueillis au sein des tribus, coureurs des bois vers le nord et voyageurs vers l'ouest ont pactisé avec les habitants du territoire quant aux usages, appris des langues et partagé des connaissances précieuses pour les colons. De nombreuses familles québécoises continuent d'ailleurs de transmettre aujourd'hui du sang amérindien.

Mais la conquête britannique et la montée des obsessions religieuses méprisant les anciens alliés des Français a créé une rupture de respect que les Premières Nations ont cruellement subie pendant des siècles. Quant à eux, devenus Canadiens Français, nos aïeux caucasiens ont pendant ce temps vécu à leur tour des années de tentatives d'assimilation auxquelles ont répondu la révolte des Patriotes et celle de certains groupes des Grands Lacs contre le pouvoir anglais.

La suite fut l'objet de redécoupages de territoire séparant les francophones du reste du Canada, et contraignant Acadiens et autres groupes francophones d'un océan à l'autre à des luttes pour la survie de leur culture. Aux siècles derniers, la nation désormais québécoise a pourtant pu accueillir des réfugiés d'Irlande ou venus d'autres lieux en proie à des crises humanitaires, et qui ont très souvent adopté notre langue.

S'est ajouté ainsi à notre patrimoine génétique et à nos coutumes de nouveaux traits qui sont restés. Mais le fédéralisme hautain en méprisant autant les francophones, les métis de l'Ouest que ceux qu'il a soumis à la loi dite des Indiens a contredit le type d'entente établie par nos ancêtres. Nos gouvernements continuent d'ailleurs de réagir avec lenteur, mais résolument, à la domination économique et linguistique que nous imposent à la fois des Canadiens-Anglais et des États-Uniens.

Avec la récente pandémie, de nouveaux arrivants sont venus contribuer aux enjeux quotidiens de notre société devenue prioritairement laïque, mais demeurée tolérante à l'égard des croyances que contredit la science. Depuis, nos médias nationaux dévoilent régulièrement que beaucoup de ces derniers arrivés sont menacés d'expulsion, malgré qu'ils aient appris le français ou le parlaient déjà, et qu'ils aient rejoint notre marché du travail, dans des tâches parfois ingrates.

Je crois qu'on peut au moins douter de la pertinence de telles décisions face à des voisins qui partagent avec nous mots et mœurs, voire s'en indigner comme de plus en plus de déclarations en témoignent, dont celle-ci.

La curiosité est la plus belle façon d'habiter le monde

Carole Trempe caroletrempe@journaldescitoyens.ca

Il y a des rendez-vous qui finissent par faire partie du rythme d'une communauté. Le Festival des Arts de Saint-Sauveur est de ceux-là.

Chaque été, sans faire de bruit, il revient déposer au cœur des Laurentides un peu de ce que

l'humanité sait créer de plus beau : des corps qui racontent, des musiciens qui respirent

ensemble, des artistes qui osent nous tendre un miroir sans jamais nous imposer ce que nous devons y voir. Il nous offre une occasion de regarder autrement.

Le FASS nous rappelle qu'une œuvre n'existe jamais tout à fait seule. Elle prend vie dans le regard de celui qui la reçoit. Deux personnes assistent au même spectacle et repartent pourtant avec une histoire différente. L'une aura été émue, l'autre ébranlée. Une troisième continuera d'y penser plusieurs jours plus

tard, sans toujours comprendre pourquoi.

C'est peut-être cela, la véritable richesse des arts vivants. Ils ne cherchent pas à convaincre. Ils proposent une rencontre.

Le FASS n'est jamais une succession de représentations. C'est une communauté qui, pendant quelques jours, choisit de croire que la beauté, l'intelligence, l'émotion et l'imagination ont encore quelque chose d'essentiel à nous dire.

J'aurai le privilège d'assister à plusieurs des spectacles présentés dans le cadre de cette nouvelle édition du festival. Je tenterai d'en rendre compte avec la plus grande fidélité possible, non pas en distribuant des verdicts, mais en partageant une expérience. Observer, écouter, ressentir, puis

chercher les mots justes. J'écris parce que les œuvres méritent que l'on prenne le temps de les regarder, de les écouter et, parfois, de les laisser nous transformer.

Le festival 2026 s'ouvre dans un contexte où la culture continue de devoir démontrer sa pertinence. Pourtant, il suffit d'entrer dans une salle quelques minutes avant que les lumières s'éteignent pour comprendre qu'elle n'a jamais cessé de l'être. Pendant un instant, des inconnus deviennent un public. Ils retiennent leur souffle ensemble, s'étonnent ensemble, applaudissent ensemble. Il y a là quelque chose de profondément humain, que rien ne remplace.

Le FASS nous donne le goût de demeurer curieux. La curiosité est la plus belle façon d'habiter le monde.

Bon Festival !



Photo : Paula Lobo
Le Ballet-Hispanicos sera en représentation dans le grand chapiteau, les 24 et 25 juillet prochain.

Lancement des festivités

Un avant-goût au détour des sentiers

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

Le 3, 4 et 5 juillet avaient lieu *Les sentiers de la danse dans les Laurentides*, présentés au Festival des Arts de Saint-Sauveur. Beaucoup de talents étaient au rendez-vous, ce qui nous donnait encore plus hâte au lancement officiel du festival. Cet événement était un excellent moyen de lancer les festivités du FASS qui se tiendra du 22 juillet au 2 août.

Sentier de la danse

Ce sont dans les parcs et sentiers de Val-Morin, Morin-Heights et Saint-Hyppolite que le Festival des Arts de Saint-Sauveur a présenté ses spectacles pour lancer sa programmation. Le spectacle, d'une durée d'environ une heure, était constitué de trois chorégraphies. La première, composée de huit danseurs, intitulé *Errances*, mettait en scène des pas cadencés, des musiciens et des chants nous transportant complètement dans un autre univers. L'énergie dynamique et pétillante des danseurs était contagieuse et

semblait facilement donner le sourire aux spectateurs. C'est ensuite un peu plus loin dans le sentier qu'avait lieu la deuxième chorégraphie. Celle-ci était chorégraphiée et interprétée par Élie-Anne Ross. C'est en utilisant le popping qu'elle explorait les états de conscience et les vagues de pensées. Cette performance énergique nous faisait traverser à travers l'imaginaire de l'interprète. La dernière chorégraphie, *As long as we exist*, était présentée par la compagnie de danse Vias. Celle-ci se voulait beaucoup plus intime et explorait de nombreuses émotions. De la joie à la colère,

le duo de danseurs nous laissait voyager à travers la complexité des émotions humaines.

Faire rayonner notre région

Le Festival des Arts de Saint-Sauveur rassemble depuis maintenant 35 ans des artistes de renommée mondiale. Il met en lumière le talent et le travail des danseurs et musiciens d'ici et d'ailleurs. Fondé en 1992, sous le nom de Festival des Arts Hiawatha, à Sainte-Agathe-des-Monts, par l'homme d'affaires Lou Gordon, le festival s'unit ensuite en 1996

au programme culturel de Saint-Sauveur. C'est ainsi en 1997 que le FASS amorce véritablement l'histoire qu'on lui connaît aujourd'hui. Depuis, il n'a cessé de grandir et de faire rayonner notre précieuse région en accueillant chaque année des compagnies internationales de renom. Depuis 2014, c'est le danseur et chorégraphe Guillaume Côté qui s'occupe de la direction artistique de l'événement. Aujourd'hui, le FASS est le plus grand diffuseur de danse en région du pays, il a d'ailleurs remporté plusieurs prix, dont le Grand Prix

du tourisme des Laurentides et le prix Opus du Diffuseur spécialisé de l'année.

Programmation

Cet été, le FASS ouvre officiellement ses portes du 22 juillet au 2 août. Avec une programmation diversifiée, il y en a pour plaire à tous. Vous pouvez assister à des performances plus intimes sous le grand chapiteau ou profiter des spectacles gratuits en plein air. Pour obtenir plus d'information sur le calendrier et acheter vos billets, rendez-vous directement sur le site internet du FASS.



Photo : Allan Michon
Zeugma Danse interprétant *Errances*.

CONCOURS DÉFI

MAINTENANT PERMIS AUX ADULTES

Odette Morin - Courez la chance de gagner une carte-cadeau

30\$

Librairie à la L'Arlequin

CHARADE

Mon premier : On y circule à pied, à vélo, en voiture...

Mon deuxième : Est dans la gamme entre ré et fa.

Mon troisième : Il est au milieu de la face.

Mon tout : Remâcher.

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez, dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme et vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

1 – L'araignée en tisse.

2 – Celles de la Madeleine sont situées dans le golfe du Saint-Laurent.

3 – Petit écureuil rayé communément appelé « suisse ».

4 – Demi-cercle coloré que l'on peut voir dans le ciel parfois pendant ou après une averse.

5 – La huitième planète du système solaire.

Mot recherché : Personnage puissant.

1

2

3

4

5

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

1 – Je suis un État (pays) de l'Europe balkanique sur la mer noire.

2 – Le monastère de Rila, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO se trouve sur mon territoire.

3 – Ma plus haute montagne est le mont Mousala et ma capitale est Sofia.

COUPON-REPONSE

CONCOURS DÉFI JUILLET 2026

CHARADE

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

QUI SUIS-JE ?

Nom

Ville

Âge

Tel :

Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca ou la poste : Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0 Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à toutes les personnes des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI

Le gagnant du DÉFI de juin est : Clément Dionne, 68 ans de Sainte-Anne-des-Lacs.

RÉPONSE DE AVRIL 2026

CHARADE

Coq – Quille – Âge – Coquillage

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

A M B R E

1 – Aquarium. 2 – Muscles. 3 – Bio ou biologique 4 – Rouge. 5 – Enfance

QUI SUIS-JE ? La Malaisie

Librairie L'ARLEQUIN

Des livres et des libraires...

4, avenue Lafleur sud Saint-Sauveur, QC J0R 1R0 450.744.3341

NDLR : Nos deux cinéphiles Lyne Gariépy et Joanis Sylvain, sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain lynegariepy@journaldescitoyens.ca

Histoire de jouet 5

2026. Aventure, comédie, famille, États-Unis. 1 h 43 minutes. Réal. : Andrew Stanton; voix pour le Québec : Alain Zouvi, Katherine Levac et François Bellefeuille.

Synopsis – Les jouets sont de retour, et cette fois-ci, Buzz l'Éclair, Woody, Jessie et le reste de la bande voient leur travail remis en question lorsqu'ils se retrouvent face à Lilypad, une toute nouvelle tablette électronique qui arrive avec ses propres idées révolutionnaires sur ce qui est le mieux pour leur enfant, Bonnie. L'heure du jeu sera-t-elle changée à jamais ?

Ciné-fille– Plus de trente ans après le premier film *Histoire de jouets*, le cinquième film est sur nos écrans, et de nombreux parents peuvent profiter de l'expérience spéciale qu'est de visionner un film qui est un classique de leur jeunesse, avec leurs enfants, mais en version 2026. D'ailleurs, la formule qui fait le succès du film ne change pas, contrairement au monde des jeux et jouets des enfants...

En effet, dans le cinquième *Histoire de jouets*, nos amis Jessie, Buzz et Woody font face, à une grande révolution, l'arrivée des technologies et des réseaux sociaux chez les enfants, par

le biais de Lilypad, la tablette. Plus que la peur du changement ou de devenir obsolètes que vivent les jouets, ce qu'on retrouve dans ce film, c'est un portrait assez juste de la situation chez les enfants parfois surexposés aux technologies du divertissement : On constate la perte d'attention, les jeux idiots qui occupent plus qu'ils n'instruisent, le manque

d'enfant, comme celle dans laquelle une fillette joue avec des jouets qui n'ont jamais eu le bonheur de connaître le jeu. Encore une fois, les émotions humaines prêtées aux jouets sont pour beaucoup dans la réussite du ilm.

Un bon divertissement pour tous, et pour avoir questionné certains enfants après le visionnement du film, certains l'ont trouvé triste, mais beau, d'autres ont ri ou essuyé une larme, mais tous l'ont aimé. – 7,5 sur 10

Ciné-gars – J'avais bien aimé les trois premiers films de la série, mais j'avais moins apprécié le quatrième. Avec le cinquième *Histoire de jouets*, j'ai redécouvert le plaisir de cette franchise.

Dans ce film, on nous présente une version plus contemporaine des jouets, avec l'évolution de la technologie. On y voit la transposition à l'écran de ce que de nombreux enfants et parents vivent aujourd'hui avec la connectivité.

Pour certains spectateurs, il y aura de la nostalgie, car certains jouets ont plus de 50 ans et ces derniers vivent eux aussi la nostalgie du temps de leurs appartenances à différents enfants. J'ai trouvé cette idée intéressante.

Certaines scènes sont belles à voir, et font étonnamment plaisir à regarder avec notre cœur

Ensemble, on écrit le Québec

L'amant de Lady Chatterley — 2 versions

Par curiosité, nous avons eu envie de visionner, pour vous, deux adaptations à l'écran du roman de D.H Lawrence, *L'amant de Lady Chatterley*, et de vous faire part de notre opinion sur chacune d'elles. Nous vous présentons donc la version de la BBC de 2015 et celle de Netflix, sortie en 2022. Ces deux films ont donné le goût à ciné-fille de relire le classique, et peut-être cela fera-t-il de même pour vous ? Ainsi le roman, controversé lors de sa parution en 1928 et censuré pendant plusieurs années, deviendra peut-être votre lecture d'été, qui sait ?



L'amant de Lady Chatterley - (v.f. Lady Chatterley Lover's) Téléfilm, 2015, drame historique, romance du Royaume-Uni; 1 h 32 minutes, par BBC sur *Tou. tv extra*. Réal. : Jed Mercurio; interprètes : Holliday Grainger, Richard Madden et James Norton.

Synopsis – Pendant la Grande guerre, Constance Reid se marie par amour à l'aristocrate sir Clifford Chatterley durant l'une de ses permissions. Celui-ci, reparti dans les tranchées pour combattre, revient quelques mois plus tard paralysé et condamné à se déplacer en fauteuil roulant pour le restant de ses jours. Constance reste loyale et aimante, mais Clifford, qui rêve d'avoir un fils, est désormais impuissant. Peu à peu, Constance se retrouve seule. Lors d'une promenade sur leur propriété, Lady Chatterley va faire la rencontre de son garde-chasse, Oliver Mellors. S'ensuit alors une liaison passionnelle et interdite entre les deux amants. Constance devra choisir entre son mariage avec Clifford et son amour pour Oliver.

Ciné-fille – Cette adaptation est la première que nous ayons visionnée. Et que de beauté à l'écran ! Les costumes, superbes et appropriés, les décors, et les paysages, moins ostentatoire de la richesse du mari que dans celle de Netflix, mais aux textures et couleurs riches et d'apparence plus réaliste. Holiday Grainger (*My Cousin Rachel*) et Richard Madden (*Game of Thrones*) sont aussi non seulement très en beauté, mais aussi très talentueux. Tout comme James Norton (*Downton Abbey*), qui, malgré un rôle ingrat, démontre tout son talent.

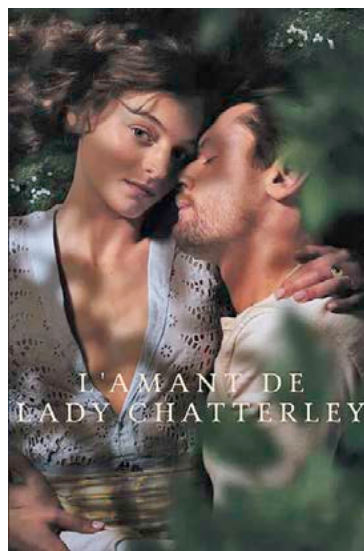
D'ailleurs, son personnage du mari est davantage développé dans cette version, contrairement à celle de Netflix. On le voit dans les tranchées, s'obliger à des séances d'électro-chocs pour retrouver sa fertilité, négliger ses devoirs conjugués. James Norton apporte de la matière à son personnage, qu'il joue tour à tour décidé, torturé, fragile ou totalement pathétique. Son personnage nous est cependant plus sympathique que dans le roman, dans lequel il se déshumanise davantage. Il s'agit bien dans cette adaptation d'un trio amoureux complexe et compliqué par la différence de classe des protagonistes. Ce téléfilm met davantage l'accent sur les ravages de la Première Guerre mondiale et la lutte des classes en Angleterre au début du XIX^e siècle. La version de la BBC aborde ces conflits de front, alors que la version Netflix se concentre presque exclusivement sur l'histoire d'amour, reléguant la question sociale au second plan, et, en cela, celle de la BBC est davantage fidèle au roman.

Cette adaptation de *L'amant de Lady Chatterley* est beaucoup plus pudique, tant du livre que de la version Netflix, misant davantage sur les sentiments de Connie que sur sa sexualité. Cette version est très axée sur le drame psychologique et le poids de la société. L'esthétique est celle d'un drame d'époque britannique traditionnel, sobre, où la tension sexuelle est bien présente, mais passe par de nombreux non-dits et une pudeur propre à la télévision. Pour la fin, sans vous la révéler, le destin des amants est laissé en suspens. La BBC respecte cet arrière-goût doux-amer et partage l'incertitude de celle du roman, mais diffère en cela qu'elle est plus positive. 90 minutes, c'est un peu court pour montrer toute la subtilité du roman de D.H. Lawrence, mais les éléments principaux sont présents, et dans un bel enrobage visuel. À voir pour les décors, costumes et paysages magnifiques, l'aspect historique sur la lutte des classes bien présent, et pour le triangle

amoureux et psychologique plus développé. **8,5 sur 10**

Ciné-gars – Le film nous offre une belle entrée en matière avec la rencontre entre Clifford et Constance. On voit la relation s'installer, le mariage, et le drame arriver. En cela le film nous permet de s'attacher aux deux personnages. La relation est plus développée.

Cette adaptation de la BBC est plus axée sur le côté sociétal, on voit la lutte des classes, et en cela, ce film est plus complet que celui de Netflix. Le jeu des acteurs est bon, et j'ai trouvé leur interprétation meilleure que dans l'autre. À voir pour une histoire plus fluide. **7,5 sur 10**



L'amant de Lady Chatterley - (v.f. Lady Chatterley Lover's) Film, 2022, drame historique, romance, États-Unis, Grande-Bretagne. 2 h 12 minutes, sur Netflix. Réal. : Laure De Clermont-Tonnerre; interprètes : Emma Corrin, Jack O'Connell et Matthew Duckett.

Synopsis – En épousant par amour sir Clifford Chatterley, Connie est devenue Lady Chatterley, s'assurant une vie de privilèges et d'abondance. Mais cette union idéaliste s'apparente bientôt à une prison quand Clifford revient paralysé de la Première Guerre mondiale. Ensuite, Connie rencontre Oliver Mellors, le garde-chasse du domaine, et en tombe amoureux. Les rencontres secrètes des deux amants vont être pour Connie l'occasion d'un éveil à la sensualité et à la sexualité. Mais quand leur liaison alimente les rumeurs dans le voisinage, la jeune femme doit prendre une décision qui va changer sa vie : suivre son cœur ou revenir à son mari et endurer ce que la société éduardienne attend d'elle.

Ciné-fille – Cette version se concentre presque exclusivement sur la découverte par Connie de sa sexualité et sur sa relation avec Mellors. En cela, le film se rapproche davantage du roman de D.H Lawrence. Par contre, toute la partie sur la lutte des classes est reléguée au second plan. Le personnage du mari est aussi beaucoup moins développé que dans le film précédent. On ne voit pas la rencontre entre lui et Connie, et on n'assiste pas réellement à sa déchéance. Par contre, le personnage de Mellors est plus sympathique que dans la version de la BBC. On comprend davantage l'attraction physique et ensuite amoureuse, entre Lady Chatterley (Emma Corrin, *The Crown*) et Mellors (Jack O'Connell, 28 ans plus tard). Les scènes de sexualité et d'amour sont plus explicites, mais pas gratuites. Au fil du film, les scènes de nudité nous font comprendre l'évolution de Lady Chatterley dans sa découverte d'elle-même et dans sa relation avec son corps et avec Mellors, qui est égalitaire. Les deux acteurs sont excellents et partagent une belle chimie à l'écran. Cette histoire, jugée « obscène » lors de sa publication en 1928, fonctionne toujours, près d'un siècle plus tard.

La réalisatrice Laure de Clermont-Tonnerre propose une photographie visuellement somptueuse, mais plus froide, dans les teintes bleutées, donnant un côté presque surréaliste aux scènes dans la nature. Les costumes, décors et paysages sont beaux, mais accessoires. Petit clin d'œil sympathique : l'actrice Joely Richardson, qui interprète Madame Bolton, l'infirmière de Clifford dans la version 2022 tenait le rôle de Lady Chatterley dans la série de 1993.

À voir pour le personnage féminin qui se découvre, la relation entre les deux amants, plus tendre, le côté romantique et la fin plus aboutie et pleine d'espoir. **8,5 sur 10**

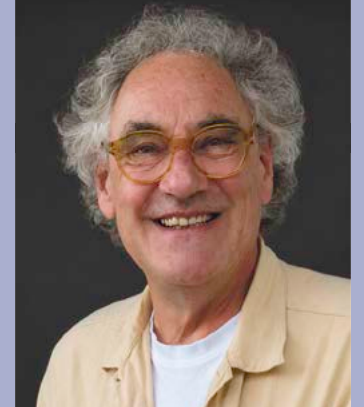
Ciné-gars – Dans cette adaptation, on ne voit pas le mariage, et le mari est plus effacé. Mais on voit davantage le personnage de la sœur de Connie, qui nous permet

de découvrir une version de femme plus indépendante.

J'ai aimé l'évolution de Lady Chatterley : au début de l'aventure avec Mellors, ce sont des désirs sexuels, la découverte de sa sexualité, pour devenir une vraie relation amoureuse, qui culmine par l'émancipation du personnage, qui prend son envol. Les scènes de sexualité sont plus explicites, pas toujours tendres, mais c'est à travers ces scènes qu'on découvre leurs sentiments. À voir pour la fin, plus intéressante. **7,5 sur 10**

Avis de décès

Pierre Dussault



1954 - 2026

À Prévost, le 10 juin 2026, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Pierre Dussault conjoint de M^{me} Joanne Alarie.

Enseignant en Arts-Plastiques à Saint-Jérôme et artiste accompli, Pierre laisse dans le deuil sa partenaire Joanne, sa sœur Josée (Robert Lessard), ses deux nièces Ariane (Jean-François Bériau) et Corinne (Christophe Boyer); ses belles-sœurs et ses beaux-frères : Mary, feu John (Louise Hébert), Paul (Lise Quintin), Stephen (Nicole Groleau), Lorraine et Marcel (Annie Ménard), ainsi que ses nièces et ses neveux : Myriam, Julie, Francis, Gabriel, Audrey, Virginie, Lison, Josée, Luc et Isabelle. Il laisse également dans le deuil sa tante Francine et son oncle Jean-Louis ainsi que de nombreux amis.

Une cérémonie en mémoire de Pierre se tiendra le dimanche 26 juillet 2026 à 14h30, à l'église Saint-François Xavier (994, rue principale à Prévost). Parents et amis sont tous les bienvenus.

M. Dussault a été confié à la Maison Funéraire Trudel, 400, place du Curé-Labelle, Saint-Jérôme

450 438-1234

www.maisontrudel.ca

Lise Pinard, un parcours guidé par l'audace



Photo courtoisie

Carole Bouchard carobo@micainfo.ca

Il y a des personnes qui ne se contentent pas d'occuper une fonction. Elles marquent une organisation par leur présence, leur professionnalisme et leur façon d'entrer en relation avec les autres. Depuis quinze ans, Lise Pinard est de celles-là au *Journal des citoyens*. Aujourd'hui, alors qu'elle prend sa retraite, c'est à son tour de devenir la « Personnalité du mois », une rubrique qu'elle a elle-même imaginée afin de mettre en lumière les gens d'ici.

Lise aime dire que son parcours a été atypique. Née à Joliette en 1940, pourtant c'est à Sainte-Foy dans une famille de quatre enfants qu'elle grandit dans un Québec qui s'appête à vivre la Révolution tranquille. Après un cours classique, son bilinguisme lui ouvre rapidement les portes du marché du travail. « J'étais pressée de quitter la maison », raconte-t-elle en souriant. À dix-huit ans, elle multiplie les emplois de secrétaire. Chaque changement est l'occasion d'apprendre et de progresser. Cette curiosité la conduit bientôt au *Journal des débats* de l'Assemblée nationale, où elle participe à la retranscription des échanges parlementaires. En parallèle, elle poursuit des cours en marketing à l'Université McGill. « Je travaillais et je suivais des cours en marketing à McGill. C'est là que j'ai pris goût au journalisme », se souvient-elle. À cette époque, elle habite le Vieux-Québec. Avec ses collègues, elle fréquente les restaurants où se croisent journalistes, chroniqueurs et députés. Un milieu stimulant qui nourrit déjà son intérêt pour la communication.

Puis vient l'amour. À vingt-quatre ans, elle épouse un entrepreneur d'origine italienne qui transformera profondément sa vie. « Il m'a mise sur un piédestal. Il m'a donné confiance en moi. » Pendant quinze ans, elle travaille à ses côtés dans leur entreprise d'assurances du West Island. Le couple vivra également trois années au Portugal, une expérience qui élargira encore davantage ses horizons. Au moment de leur séparation, alors qu'elle approche de la quarantaine, plusieurs auraient choisi la prudence. Lise, elle, choisit l'audace.

Elle découvre qu'elle possède une véritable fibre entrepreneuriale. En consultant des annonces de recrutement, elle remarque qu'elles pourraient être

mieux présentées et mieux rédigées. Sans qu'on le lui demande, elle les redessine, améliore les textes et propose ses versions aux entreprises. La réponse est immédiate. Son intuition donnera naissance à une entreprise spécialisée dans la conception d'annonces de recrutement, notamment pour la rubrique Carrières et professions de La Presse. L'entreprise prendra rapidement de l'expansion jusqu'à compter une équipe d'une vingtaine d'employés.

Fidèle à ses valeurs, elle recrute des personnes talentueuses, parfois là où personne ne pense regarder. « Je me souviens de cette journée où j'attendais un homme pour faire les livraisons. C'est sa sœur qui s'est présentée. Elle est devenue ma meilleure employée au service à la clientèle... et elle est restée une amie. »

Elle reconnaît volontiers que les chiffres n'ont jamais été sa passion. « Je me suis entourée d'un excellent comptable et d'un bon fiscaliste. Moi, ce qui m'importait, c'était d'offrir le meilleur service possible et une qualité irréprochable des textes. » Son entreprise prospère durant plusieurs années dans le Vieux-Montréal. Puis Internet transforme complètement le marché du recrutement. Les annonces migrent vers le Web. Peu à peu, la clientèle disparaît. Lise ferme son entreprise au début de la soixantaine, non sans une certaine nostalgie. Ce sont près de 25 années de sa vie.

Quelques années plus tard, une nouvelle aventure commence alors qu'elle habite à Prévost. Lorsqu'elle découvre le *Journal des citoyens*, elle tombe immédiatement sous son charme. « Quand j'ai vu votre journal, je l'ai aimé. J'avais envie d'en faire la promotion. »

Cette conviction deviendra notre chance. Pendant quinze ans, elle sera bien davantage qu'une représentante publicitaire. Elle deviendra une ambassadrice du journal auprès des commerçants, des entreprises et des organismes. Son élégance, son écoute et sa crédibilité ouvriront bien des portes. Ses clients disent d'elle qu'elle est convaincante, qu'elle inspire confiance et qu'elle possède une classe naturelle. Ils avaient raison. C'est aussi elle qui eut l'idée de créer cette chronique « Personnalité du mois », convaincue que les plus belles richesses d'une communauté sont d'abord les femmes et les hommes qui la font vivre. Aujourd'hui, le destin lui rend un joli clin d'œil : c'est à son tour d'en être le sujet.

Au moment où elle quitte le journal, nous retenant davantage qu'une carrière exceptionnelle. Nous saluons une femme qui a toujours privilégié les relations humaines, la qualité du travail bien fait et le respect des autres. Pendant quinze ans, elle a contribué à la santé financière du journal, mais aussi à sa réputation. Elle l'a fait avec élégance, avec conviction et sans jamais chercher les projecteurs.

Et lorsqu'on lui demande quelle est sa plus grande réussite, elle n'hésite pas une seconde. Sa réponse est simple. L'amour de sa vie, c'est sa fille. Mais ça, c'est une autre histoire!

Les promesses

Lyne Gariepy lynegariepy@journaldescitoyens.ca

Certaines personnes font des promesses spontanément et à la légère. D'autres voient les implications futures venant avec leurs promesses. Darius, mon filleul d'amour, fait, à 8 ans, vraiment partie de la deuxième catégorie.

Lors de la fête des Pères cette année, après avoir visité notre papa au cimetière avec ma sœur, nos amoureux et Darius, nous avons décidé de marcher de ma maison jusqu'au restaurant, comme cela arrive souvent. Alors que nous nous dirigeons pour prendre le même chemin que d'habitude, Louis et ma sœur ont pris un détour inhabituel. Et moi de dire: « Mais j'aime mieux l'autre chemin! ». Et Dada de bifurquer et de prendre « mon » chemin. Je me retrouve donc seule avec Darius, mon amoureux Joanis marchant derrière nous pour nous rattraper.

Alors que l'on tourne un coin de rue, mon loup me dit: « Regarde Tatïe, une cigarette par terre, ouach! » « J'ai vu mon grand, mais tu te souviens, quand tu étais petit... » que je lui dis, avant qu'il ne me coupe pour enchaîner: « Je sais, j'ai promis de ne jamais fumer la cigarette. » Je dois préciser que ma sœur, mon frère et moi avons perdu notre mère très jeune, en partie par la faute de la cigarette, et que nous en avons déjà parlé avec Darius.

« Tu sais, mon grand, je vais toujours t'accepter comme tu es, peu importe qui tu aimes, que tu fasses de longues études ou pas, que tu choisisses un travail reconnu ou que tu sois bohème. J'espère seulement que tu ne fumeras pas. Pour toutes les répercussions que ça implique! » que je lui réponds.

« Je sais, mais Tatïe, peut-être qu'en vieillissant, je vais devenir moins intelligent et que je vais commencer à fumer? » qu'il me demande. « Bien, tu ne serais pas moins intelligent, tu manquerais seulement de discernement pour ce choix. » Que je lui dis.

« Mais Tatïe, peut-être qu'en grandissant, je vais devenir influençable et que je vais faire comme mes

amis s'ils fument? » qu'il me questionne, me regardant de côté, un peu inquiet.

« Ça, mon grand, c'est à toi de te faire confiance et de croire assez en toi et tes décisions pour résister. » Que je lui réponds.



Photo : Lyne Gariepy

Darius et Tatïe, dans un moment de complicité, quelques jours avant l'échange de promesses.

« D'accord Tatïe. Je vais maintenir ma promesse, mais je veux que tu me fasses une promesse toi aussi. » qu'il me dit, tout sérieux. « Laquelle mon loup? » Que je lui demande.

« J'aimerais que tu me fasses la promesse que, si un jour, je commence à fumer la cigarette, tu me rappelles ma promesse et que tu fasses tout ce que tu peux pour que j'arrête. D'accord, Tatïe? » qu'il me demande, tout solennel.

« D'accord, mon grand, mais tu sais, c'est possible que si ça arrive, après t'avoir rappelé ta promesse, la meilleure chose que je puisse faire soit de te laisser tranquille, car tu ne voudras peut-être pas en entendre parler. Mais si, et je dis bien, si ça arrive, je ferai tout ce que je peux. »

« Merci Tatïe! »

Mais pour l'instant, pas de risque à l'horizon. Ce week-end, nous sommes allés au ciné-parc, et alors que le conducteur de l'auto voisine s'allumait une cigarette, Darius s'est exclamé: « Ah non, il a fallu qu'on prenne une place à côté d'un fumeur! »

Solutions des jeux de la page 24

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
C	O	N	G	E	D	I	E	M	E	N	T
O	U	B	L	I	E	T	T	E	S	U	
N	A	O	R	G	E	A	T	R	E		
S	T	E	R	E	O	M	E	T	R	I	E
P	I	P	I	U	P	I	V				
U	N	I	F	O	R	M	I	S	E	E	S
E	E	I	N	D	I	C	E	S			
S	D	E	C	I	S	I	V	E	S		
P	E	R	T	E	E	R	S				
A	P	I	S	E	R	E	L	I			
N	I	O	L	O	T	E	S	S	O	N	
S	A	T	I	N	E	S		O	T	E	

À la recherche du mot perdu

1	2	3	4	5	6
P	R	A	L	I	N

- 1 - Poutine
- 2 - Rutabaga
- 3 - Abricot
- 4 - Laitue
- 5 - Inde
- 6 - Noyau

1	2	3	4	5	6
B	R	A	I	S	E

- 1 - Brochette
- 2 - Ragout
- 3 - Assaisonner
- 4 - Infuser
- 5 - Saumon
- 6 - Écailles

Immortalisé dans un cahier souvenir

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

Au cours de la dernière année, plusieurs événements ont eu lieu pour souligner le 100^e anniversaire de la paroisse St-François-Xavier.

Celui-ci a été célébré en cinq temps, en commençant par la messe inaugurale qui lançait officiellement les célébrations, suivi par un concert de Duo Passeport qui présentait des chansons d'époques. Lorsque l'été s'est présenté, notre chère communauté a eu droit à un pique-nique animé par le conteur Michel Payer et les airs de Trio Brazil. Un rassemblement des descendants des pionniers de la paroisse a aussi été organisé pour honorer leurs legs si précieux. C'est finalement le 29 novembre 2025 que la paroisse a clôt ses célébrations avec un concert grande finale, où nombreux sont venus fêter pour une dernière fois l'héritage de nos fondateurs. Ces commémorations visaient à faire découvrir à la communauté prévostoise l'héritage patrimonial que nous ont laissé les bâtisseurs.

Pour souligner les célébrations du 100^e anniversaire, nos fondateurs, les citoyens impliqués de près ou de loin dans l'organisation des événements et tous ceux qui sont venus festoyer, le comité organisateur a créé un magnifique cahier souvenir.

On retrouve dans le cahier ce texte de Gleason Théberge

Sur ce qui était auparavant les territoires de Saint-Jérôme et Saint-Sauveur, après avoir essouché, défriché, bâti, préparé le jardin, ils reprenaient leur courage avec le tabac du repos et les tabliers où s'essuyer les mains une fois le souper au four ou les enfants couchés. Ils ont inventé les lieux où danser les jours de fête et donner naissance à des garçons et filles, dont le souffle et les bras ont donné suite à leurs victoires astucieuses et quotidiennes.

Ensemble, ils ont préparé le bois des maisons et celui de la chaleur pour l'hiver, ferré des chevaux pour le transport et leurs travaux, entretenus des fermes sur des terres souvent ingrates, géré des commerces, aménagé des pentes de ski, bâti des chalets pour des visiteurs arrivés par les trains.

Ils n'ont pas raconté par écrit leur histoire, ne sachant pas toujours lire, mais laissé des traces en contrats devant des arpentiers et des notaires. Et le témoignage essentiel de leur présence s'est inscrit au rythme du clocher de l'église, dans le registre des baptêmes, des mariages et des funérailles.

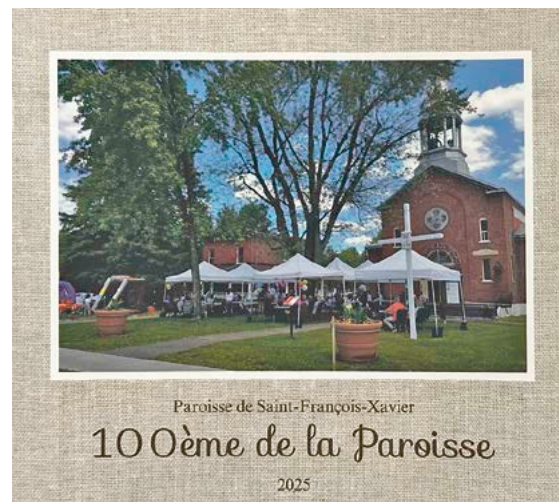
Pour nous qui avons aujourd'hui outils et machines à essence ou électricité, rappelons-nous le travail aux champs sous la pluie ou le soleil, avec la pause de l'Angelus du midi, les grossesses nombreuses, les soins du bétail et des chevaux,

l'entretien du jardin, les corvées de lavage et les repas quotidiens, jusqu'au dimanche des retrouvailles sur le perron de l'église, annonçant la journée du repos. Et avec les nuits d'hiver, c'étaient les clochettes et les fourrures des carioles vers la messe de minuit ou les plaisirs de la gigue et la danse avec la parenté du voisinage ou de la ville, parfois égayés par un peu de caribou, et les rires et défis des soirées de cartes.

Leurs enfants, dont certains sont présents aujourd'hui, j'en ai connu devenus adultes et porteurs de la même générosité. Particulièrement ceux des commerces qui ont soutenu gratuitement la renaissance de la gare ou continuent d'appuyer la parution de nos journaux locaux. Et je salue celles et ceux qui ont

fourni plus récemment les informations nécessaires à la production des circuits patrimoniaux des trois anciens villages et du musée virtuel de la Ville. Et vous remarquez que je ne précise personne, parce que choisir de nommer certains, c'est toujours exclure les autres, qui le mériteraient autant.

Mais leurs ancêtres seront désormais rappelés par les maisons portant leur nom, l'appellation des rues du territoire et jusqu'aux mentions signant les vitraux de notre église.



Le cahier souvenir pour le centenaire de Saint-François-Xavier

Photo : Carole Bouchard

Chronique santé

C'est l'arrivée des maringouins

Brian Parsons brian.parsons@journaldescitoyens.ca

Existe-t-il une autre créature vivant qui inspire autant d'antipathie que le moustique? Ses piqûres irritantes et irritantes. Le fléau estival d'un barbecue ou d'un pique-nique. Le harceleur lors d'une promenade au jardin ou en forêt. Le bourdonnement sourd et inquiétant qui résonne dans l'obscurité au moment du coucher. Son incroyable capacité à pressentir les intentions meurtrières, à s'envoler et à disparaître juste avant d'être frappé.

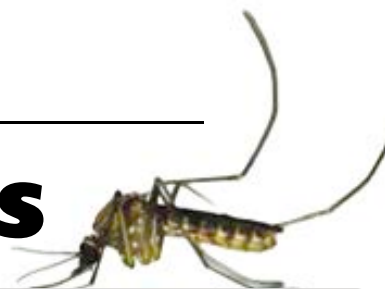
Le moustique — qui signifie « petite mouche » en espagnol — est un insecte fragile aux longues pattes, appartenant à l'ordre des Diptères et à la famille des Culicidés. On trouve au moins 82 espèces au Canada; la plupart appartiennent au genre *Aedes*, reconnaissables à leur coloration blanche et noire alternée et à leur abdomen mince et pointu. Les deux sexes se nourrissent de sève, comme le nectar; seules les femelles se nourrissent du sang des humains et des autres animaux, et ce, uniquement pour nourrir leurs œufs. Les moustiques sont présents en grand nombre peu après la fin de l'hiver et surtout les soirs de printemps et d'été.

Outre la gêne qu'ils occasionnent, les moustiques sont vecteurs de certaines des maladies les plus mortelles pour l'humanité et constituent l'ennemi public numéro un dans la lutte contre les maladies infectieuses mondiales. Les maladies transmises

par les moustiques causent des millions de décès chaque année dans le monde, touchant de manière disproportionnée les enfants et les personnes âgées des pays en développement. Trois espèces sont principalement responsables de la propagation des maladies humaines: les moustiques *Anopheles* sont les seuls connus pour transmettre le paludisme; ils transmettent aussi la filariose (aussi appelée éléphantiasis) et l'encéphalite. Les moustiques *Culex* transmettent la filariose, l'encéphalite et le virus du Nil occidental. Quant aux moustiques *Aedes*, ils transmettent l'encéphalite, la fièvre jaune et la dengue. La plupart des maladies transmises par les moustiques sont particulièrement fréquentes sous les tropiques et ne sont pas implantées au Canada. Cependant, diverses espèces de moustiques susceptibles de transmettre des maladies sont abondantes ici.

Les moustiques utilisent le dioxyde de carbone expiré, les odeurs corporelles, la température et les mouvements pour repérer leurs victimes. Il est peu réconfortant de savoir que les humains ne sont généralement pas la proie de prédilection des moustiques en quête de nourriture; ils préfèrent généralement les chevaux, les bovins et les oiseaux. Le seul avantage du nuage de moustiques dans le jardin est peut-être qu'ils constituent une source de nourriture fiable pour des milliers d'animaux, notamment les oiseaux, les chauves-souris, les libellules et les grenouilles.

Tous les moustiques ont besoin d'eau pour se reproduire. Les efforts d'éradication et de contrôle des populations impliquent donc généralement l'élimination ou le traitement des eaux stagnantes. La pulvérisation d'insecticides pour tuer les moustiques adultes est également une pratique courante, au Canada sous réserve des directives et/ou règlements provinciaux. Toutefois, les efforts mondiaux visant à freiner la propagation des moustiques ont peu d'effet, et de nombreux scientifiques estiment que les changements climatiques augmenteront probablement leur nombre et leur aire de répartition.



Traitement des piqûres de moustiques

Chacun réagit différemment aux piqûres de moustiques. L'intensité des symptômes (gonflement, rougeur, démangeaisons) dépend de la sensibilité de chacun. Certaines personnes trouvent les piqûres légèrement gênantes, tandis que, pour d'autres, elles sont insupportables.

Outre la patience, voici quelques conseils pour soulager l'inconfort:

Couvrez la piqûre qui démange avec un vêtement ou un pansement. Il est difficile de résister à l'envie de se gratter, mais c'est important pour favoriser la cicatrisation. Se gratter peut aggraver les démangeaisons et irriter davantage la peau, augmentant ainsi le risque d'infection.

Apaisez les démangeaisons à l'aide d'une poche de glace ou d'une compresse froide. L'inflammation est un symptôme caractéristique des piqûres; elle peut se manifester par des rougeurs ou d'autres décolorations, un gonflement, voire une légère sensibilité. Le froid peut soulager ces symptômes en resserrant les vaisseaux sanguins.

Appliquez un traitement local. Essayez une crème antihistaminique ou à base d'hydrocortisone, ou encore une lotion à la calamine, disponibles sans ordonnance, pour réduire l'inflammation et l'irritation. Un remède maison à essayer est une pâte de bicarbonate de soude et d'eau.

**FESTIVAL
ARTS
SAINT-SAUVEUR**

20

26

22 juillet au 2 août

Guillaume Côté Directeur artistique
Etienne Lavigne Directeur général



**PEOPLE WATCHING
HUNG DANCE
BALLET HISPÁNICO NEW YORK
CHARLOTTE BALLET
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
AVEC YANNICK NÉZET-SÉGUIN
CIRCA
ROYAL WINNIPEG BALLET**



festivaldesarts.ca